

ETUDES

---

**Louis MPALA Mbabula**

Prof. A l'Université de Lubumbashi

Faculté des Lettres et Sciences humaines

Département de philosophie

# **LA REINCARNATION**

## **EXISTE-T-ELLE ?**

### **ARGUMENTS POUR ET CONTRE**

**EDITIONS MPALA**

**LUBUMBASHI/RDCONGO**

**[www.louis-mpala.com](http://www.louis-mpala.com)**

**©EDITIONS MPALA-2009 , LUBUMBASHI**

**+243/0997021002**

**[abelouimpala@yahoo.fr](mailto:abelouimpala@yahoo.fr)**

**[www.louis-mpala.com](http://www.louis-mpala.com)**

**A tout chercheur de la Vérité dans l'indépendance de la conscience, je dédie ce livre.**

## INTRODUCTION

L'homme est le seul animal qui essaie de donner une réponse à son étonnement. Voici quelques questions propres à l'homme : pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? Qui suis-je ? D'où viens-je ? Où vais-je ? Pourquoi souffrir ? Pourquoi naître blanc ou noir, handicapé physique ou mental ? Pourquoi mourir si tôt ou si tard ? Pourquoi la misère ? Après la mort, qu'est-ce qui m'attend ? Tout finit-il avec cette vie ou reviendrais-je encore sur cette terre ? Si oui, sous quelle forme ? Comme je rêve, puis-je entrer en contact avec l'Au-delà ? Si oui, comment cela est-il possible ? Suis-je seul à habiter ce monde terrestre ? D'où viennent la puissance, la force, le pouvoir et la richesse de certains ? Etc.

Ces questions et tant d'autres poussent l'homme à philosopher, s'il utilise uniquement la *Raison*. Toute tentative de réponse à ces questions est déjà en elle-même une activité philosophique. Ceci me pousse à dire que la philosophie a l'âge de l'homme. Mais quand une *entité* spirituelle (Ange soit-il, Esprit de ceci ou cela soit-il, ou une *Divinité* Yahvé, Brahman, Energie Cosmique universelle soit-elle) intervient dans la réponse, alors l'on n'est plus en philosophie, mais en *Religion*, car qu'on le veuille ou non, la *Foi* interviendra. Autrement dit, on commence par croire, c'est après seulement que l'on peut donner des raisons justifiant sa foi. Mais quand on a affaire à une *Secte*, au sens négatif, l'esprit critique n'existe plus, suite à un lavage subtil du cerveau. L'on n'a qu'à penser à certains procès intentés contre certains gourous ou Maîtres.

L'homme africain traditionnel ou / et moderne essaie de répondre à ces questions tant bien que mal et parfois il accepte les propositions de certains mouvements religieux comme réponses à ses questions. Quand on adhère à un mouvement, secret soit-il, il y aura un culte, des obligations et d'autres choses auxquelles il faut se conformer afin d'être satisfait dans sa quête humaine. Pour certains mouvements religieux, c'est par ses propres efforts, sous la conduite des Esprits Maîtres Invisibles, que l'on peut accéder à l'*Illumination*, au *Nirvana* et à la *Fusion* dans l'Ame universelle. Pour d'autres, le salut, en dernière analyse, vient d'en Haut avec la coopération humaine. Ici l'on dit : « Seul, on ne peut rien, mais avec l'aide divine, on peut faire des exploits ».

Comme on peut le remarquer, il y a deux voies pour répondre à toutes ces questions qui se résument en une seule, à savoir *QUI SUIS-JE ?*

Il est bon de savoir que la Réincarnation soulève des problèmes philosophiques mais elle relève de la croyance.

Point n'est besoin de dire que la théorie de la *Réincarnation est de retour*. Pourquoi ? Parce que nous sommes entrés dans l'*Ere de la Postmodernité* où, comme aux temps de la Renaissance, il y a un *RETOUR* au « passé » afin de répondre aux questions-mystères. Cette Postmodernité fait sortir les sociétés secrètes, les « nouvelles philosophies et religions » de leurs « casernes ». Ainsi, les voix s'élèvent de partout pour faire entendre un autre « son » de cloche sur « l'avant-vie » et « la vie après la vie ». C'est la célébration du pluralisme religieux et philosophique qui prend place. La Vérite est fragmentée en petites « vérités ». Il y a un Tsunami dans l'air et non dans l'eau, qui bouleverse tout, et ce au niveau familial, religieux, scientifique, socio-politique, etc. Le tableau que je propose résume cette « mutation ». Nietzsche parlerait volontiers de la transvaluation des valeurs.

## Tableau amphibologique : Modernité versus Postmodernité<sup>1</sup>

| Valeur de la Modernité   | Valeur de la Postmodernité   |
|--|--|
| <b>CONNAISSANCE</b>  |  |
| <b>1. Science</b>  | Fragmentation de la Science, relativisation de la science (celle-ci est un discours parmi tant d'autres) |
| -Objectivité   | Relativisme, constructivisme   |
| -Vérité  | Relativisation et fragmentation de la vérité en petites vérités  |
| <b>2. Logique</b> avec le principe d'identité et du tiers exclus | Logique du contradictoire et du tiers inclus   |
| - Exclusion  | Conjonction  |
| - Domination   | Ajustement   |
| <b>II- VISION DU MONDE</b>                                       |  |
| <b>1. Monde ordonné</b>  | Monde intégrant le désordre  |
| - Déterminisme   | Incertitude  |
| - Totalité avec des parties                                      | Holisme  |
| <b>2. Universalisme</b>  | Célébration du particulier   |
| - unité  | Diversité  |
| <b>3. Morale</b> de devoir par devoir                            | Ethique de l'instant et de l'esthétique  |
| - Impératif catégorique  | Optatif  |
| - Autonomie  | Hétéronomie  |
| <b>4. Histoire</b>   | Fragmentation de l'Histoire en petites histoires humaines  |
| - Temps linéaire   | Temps cyclique ou spiral   |
| - Temps monochronique  | Temps polymorphe, durée  |
| - Futur  | Valorisation du présent  |
| - Progrès et projet  | Rejet de l'idée du progrès et célébration du présentisme   |

<sup>1</sup> Ce tableau est repris de ma Thèse de doctorat en philosophie dont le résumé est sur le site [www.louis-mpala.com](http://www.louis-mpala.com)

- Réalité \_\_\_\_\_ Image

### III- HOMME ET SOCIETE

#### 1. Identité de l'individu \_\_\_\_\_ Fragmentation de l'identité

- Identité \_\_\_\_\_ Identification
- Individu \_\_\_\_\_ Persona
- Maîtrise de soi \_\_\_\_\_ Dépersonnalisation
- Stabilité, Résidence \_\_\_\_\_ Nomadisme
- Raison \_\_\_\_\_ Valorisation du sentiment, de l'émotion, de la passion partagée

#### 2. Famille nucléaire \_\_\_\_\_ Néo-tribalisme

- Vie dramatique \_\_\_\_\_ Vie tragique
- Autorité \_\_\_\_\_ Relativisation de l'autorité
- Hiérarchie \_\_\_\_\_ Nivellement
- Conflit et solution \_\_\_\_\_ Cœnesthésie

#### 3. Politique \_\_\_\_\_ Domestique

- Idéologie \_\_\_\_\_ Fragmentation de l'idéologie en mythes
- Contrat social \_\_\_\_\_ Consensus (cum-sensualis = affectivité)
- Etat nation \_\_\_\_\_ Tribu
- Méta récits \_\_\_\_\_ Micro-récits
- Idéal démocratique \_\_\_\_\_ Idéal communautaire

### IV- SACRE

#### 1. Dépouillement des dieux \_\_\_\_\_ Retour du religieux

- Monothéisme \_\_\_\_\_ Polythéisme
- Salut par la foi \_\_\_\_\_ Salut par la gnose ; la connaissance
- Vie unique et résurrection \_\_\_\_\_ Vies multiples et réincarnation
- \_\_\_\_\_
- Transcendance \_\_\_\_\_ Immanence

**Légende :** La flèche indique le rapport d'opposition ou de contraste

Pour répondre à la question du titre de ce livre, j'utiliserai la méthode herméneutique dans le sens où l'entend Eric David Hirsh. En interprétant les textes de différents auteurs, je veillerai au respect de l'intention des auteurs<sup>2</sup> pour ne pas tomber dans une « démocratie chaotique de lecture ». Je voudrais entrer dans une « communauté de sens ». La méthode critique interviendra dans le chapitre intitulé *A mon humble avis*. En outre, mon livre se subdivise en six chapitres.

Le premier chapitre se voudra être une définition de l'appareil conceptuel. Les concepts métensomatose, métempsychose, palingénésie, métamorphose,, réminiscence, réincarnation, samsâra et transmigration de l'âme y seront définis, et ce pour avoir une même compréhension des termes.

Le deuxième chapitre parlera de la loi de cause à effet ou loi de récompense positive ou négative chez les Bantu. Ceci me poussera à poser la question de savoir si chez les Bantu on peut parler de la réincarnation.

Le troisième chapitre passera en revue la théorie de la réincarnation dans l'Égypte antique (est-ce que réellement on en parle ?), dans le Sanatana-Dharma ou Hindouisme, dans le Bouddhisme, chez Pythagore, Platon et Plotin.

Le quatrième chapitre fera voir ce qu'est devenue la théorie de la réincarnation dans le monde occidental. De ce fait, j'exposerai cette théorie chez Lessing, Blavatsky, Papus, dans le New Âge, dans les Rose-Croix AMORC et Max Heindel, dans le Message de Graal.

---

<sup>2</sup> Je sais que sur ce sujet le débat reste toujours ouvert. Mais je reste convaincu qu'aussi longtemps que le nom de l'auteur figurera sur la couverture du livre, ce dernier ne sera jamais orphelin.

Le cinquième chapitre sera consacré aux arguments pro-réincarnationnistes et anti-réincarnationnistes

.

Le sixième et dernier chapitre intitulé *A mon humble avis* présentera ma prise de position raisonnée. J'y avancerai sans masque.

Si ce livre pourra conduire le (la) lecteur (lectrice) à prendre position et à faire des recherches, alors il aura atteint son but.

Comme toute œuvre humaine est imparfaite, la mienne l'est aussi. De ce fait, toute critique écrite est la bienvenue. Il y va de la survie de la recherche de la Vérité.

## 1. DEFINITION DE L'APPAREIL CONCEPTUEL

Celui qui s'intéresse à la littérature portant sur la Réincarnation, est confronté à certains concepts prêtant confusion. Pour avoir une même acception des concepts, ce chapitre définira certains concepts.

### 1.1. Métensomatose

Le concept métensomatose est composé de deux mots grecs *meta* (passage ou transformation) et *soma* (corps). En d'autres termes, il s'agit d'un passage d'un corps à un autre. L'accent est mis sur le corps qui change. Cependant il doit y avoir un principe immortel ou quelque chose qui passe d'un corps à un autre. Ce principe est souvent appelé âme, esprit, âtman. Ce passage peut se faire d'un corps humain à un corps animal ou végétal et vice versa. L'essentiel est qu'il s'agit du corps. Dans cette théorie on sous-tend que le principe qui change de corps ou qui passe d'un corps à un autre reste le *même*.

Parlant de la réincarnation-terme à définir-, Marc-Alain Descamps pense que le concept de *métensomatose* est « le terme qui serait le plus exact puisque c'est l'âme qui change de corps et non l'inverse »<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> M.-A. DESCAMPS, *Enquête sur la réincarnation* [en ligne] <http://www.europsy.org/marc-alain/r%E9incarnation.html> (page consultée le 5/10/2009).

## 1.2. Métempsychose ou Métempsychose

Etymologiquement, métempsychose signifie passage (*meta*) ou transformation de l'âme (*psychè*). D'après André Lalande, la métempsychose est « la doctrine d'après laquelle une même âme peut animer successivement plusieurs corps, soit humains, soit animaux ou même végétaux »<sup>4</sup>. Reprenant la même définition, Paul Foulquié et Raymond Saint-Jean omettent corps « végétaux » et font de la transmigratioin-terme à définir – le synonyme de métempsychose<sup>5</sup>. L'accent est mis sur l'âme qui se déplace, qui change des corps. Ces derniers peuvent appartenir à plusieurs règnes (humain, animal et végétal). A. Lalande a parlé d' « une même âme ». L'âme reste la même. Mais la confusion a lieu quand métempsychose est traduit par transformation de l'âme. Ceci pousse à croire que l'âme en se transformant change de nature. Ce qui ne serait pas faux, si avec la métensomatose l'accent est sur le corps qui change et avec la métempsychose c'est l'âme qui change.

Dans le cadre de ce livre, métempsychose signifiera changement de corps de la part de l'âme identique ; mais l'accent sera mis sur le fait que le corps peut être humain, animal, végétal et même minéral. Par rapport à métensomatose, métempsychose met l'accent sur les différentes natures du corps, allant de l'humain au minéral.

## 1.3. Palingénésie ou palingenèse

La palingénésie est un « retour périodique éternel des mêmes événements suivant la doctrine des Stoïciens »<sup>6</sup>. Pour les Stoïciens, il

---

<sup>4</sup> A. LALANDE, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Paris, PUF, 1962, p.623.

<sup>5</sup> Cf. P.FOULQUIE ET R. SAINT-JEAN, *Dictionnaire de la langue philosophique*, Paris, PUF, 1962, p.441.

<sup>6</sup> A. LALANDE, *o.c.*, p.729.

Il y a une reconstruction du monde après la destruction de celui-ci par le feu. Il y a une régénération cosmique, et ce dans un éternel retour.

La palingénésie peut être aussi universelle. En ce sens, elle est « un retour à la vie, dans la nature, des divers éléments de la nature. Les plantes se nourrissent de minéraux, les animaux se nourrissent de plantes, les hommes se nourrissent des animaux ou de leurs produits, en respirant tout vivant assimilé des germes et des poussières... De la sorte, les éléments de la vie s'échangent, se redistribuent après la mort, partout, toujours »<sup>7</sup>.

Comme on peut le constater, le retour à la vie ou palingénésie se diffère de la métempsychose et de la métempsychose. L'orphisme défend la palingénésie, mais à y voir de près la palingénésie orphique se confond à la métempsychose. Toutefois, dans le cadre de ce livre, métempsychose n'est pas à confondre à palingénésie.

#### **1.4. Métamorphose**

Étymologiquement, métamorphose signifie changement de la forme. Elle signifie aussi transformation de la forme. Ainsi le têtard se mue en grenouille.

---

<sup>7</sup> WIKIPEDIA, *Palingénésie* [en ligne] <http://fr.wikipedia.org/wiki/Paling%C3%A9sie> » (page consultée le 5/10/2009).

Par un pouvoir magique, l'être humain peut se transformer en crocodile ou en un autre animal. La métamorphose n'a rien à voir avec la métempsychose.

### 1.5. Réminiscence

La réminiscence est un concept clé chez Socrate et Platon. Elle est ce pouvoir de connaître la vérité, et ce par le souvenir. Celui-ci nous renvoie à « un état ancien où, vivant avec les Dieux, nous possédions une vue directe et immédiate des Idées »<sup>8</sup>.

Aristote, quant à lui, opposera la Réminiscence à la Mémoire. « Celle-ci est la simple conservation du passé, et son retour spontané à l'esprit ; la réminiscence (...), au contraire, est la faculté de rappeler volontairement des souvenirs, par un effort intellectuel, et de les localiser exactement dans le temps. C'est une fonction de l'intelligence humaine que n'ont pas les animaux »<sup>9</sup>. Malheureusement l'usage fait de la réminiscence un souvenir vague ou incomplet. Cependant les croyants en la réincarnation utilisent le mot réminiscence dans le sens du pouvoir de se souvenir des vies antérieures.

---

<sup>8</sup> A. LALANDE, *o.c.*, p. 918. Cf. Platon, *Phèdre*, XXXI,249c, *Menon*, XV-XXI, 18Css

<sup>9</sup> *Ib.*, p. 918-919.

## **1.6. Réincarnation**

Terme récent, le concept réincarnation signifie renaissance, entrer dans la chair ou le corps pour la seconde fois ou plusieurs fois. Il s'agit du principe immortel ou âme qui se réincarne. Dans le monde occidental, la réincarnation est la renaissance dans un corps humain uniquement. Pris d'une manière neutre, le mot sera compris comme un retour à la vie de l'âme, après la mort, et ce dans un quelconque corps. Ceci dit, la réincarnation aura le même sens que métensomatose, métempsychose. Et j'aurai à le dire chaque fois que cela sera nécessaire.

## **1.7. Samsâra**

Samsâra est le terme consacré dans le Sanatana-Dharma ou Hindouisme. Il signifie *cycle de vie*, renaissance après la mort, et ce dans n'importe quel corps. Ainsi il peut se traduire par métensomatose, métempsychose ou réincarnation.

## **1.8. Transmigration de l'âme**

La transmigration de l'âme est la théorie selon laquelle l'âme passe d'un corps à un autre. L'âme immigre, change de corps ou renaît dans un autre corps, et ce après la mort.

Comme on peut le remarquer ou le deviner, le concept de transmigration de l'âme englobe la métensomatose, la métempsychose, la réincarnation, le samsâra et, à la rigueur, la palingénésie.

## 2. REINCARNATION ET LA LOI DE CAUSE A EFFET OU LOI DE RECOMPENSE POSITIVE OU NEGATIVE CHEZ LES BANTU

### 2.1. Loi de cause à effet

Sans extrapoler, nos recherches montrent que les Bantu connaissent la loi de cause à effet ou loi de récompense. A ce propos, il suffit que chacun de nous – s’il est muntu sans doute – pense aux proverbes de sa tribu. Ex : *Icilambu calubuli, lukoni nangu umukofu* = la récompense du combat, c’est le « kikoni » ou la cicatrice. *Akabwe ka mushi ; kaposu uuli ne nkashi* = la pierre du village ne peut être jeté sur autrui que par celui qui a une sœur ; i.e. si tu provoques des problèmes, sois prêt pour les résoudre. *Amalibu : ayakwilombela* = parfois nous sommes responsables de ce qui nous arrive. *Epo waipunwina : epo batampila no kusunta* =là où l’on se cogne contre une pierre, c’est là que l’on commence à tituber ; i.e. le malheur ne vient jamais seul. *Fundi wa nsofu : afwa ku nsofu* =le chasseur d’éléphants est toujours tué par un éléphant ; i.e. on meurt comme on a vécu. *Icula cishumfwa : cipulikilwa umulemba mu kutwi* =une gerrouille sourde aux conseils finit par avoir une lance à travers les « oreilles » ; i.e. un homme averti en vaut deux. *Museka ndema : nobe ikakuseka* = celui qui se moque d’un handicapé sera aussi un jour un objet de moquerie de la part de l’handicapé ; i.e. rira bien, rira le dernier.

Mais il est bon de signaler aussi que cette loi n’est pas valable dans toutes les circonstances, car l’expérience prouve aussi parfois le contraire. Ex : *Imfula iloka na mwa muloshi* = la pluie tombe aussi dans le champ du sorcier ; i.e. le méchant peut aussi prospérer et être béni. *Impofu ishimona : ilanyantila*

=l'aveugle qui ne voit pas, ne manque pas non plus de trouver quelque chose grâce ses pieds ; i.e. la chance peut sourire aussi au malheureux. *Ukufwila ulwishi* = Mourir injustement, être châtié pour une faute qu'on n'a pas commise.

De cette dialectique, vous comprendrez que *La Loi de cause à effet* est aléatoire et non absolue. « Ça dépend de... », diraient Marx et Althusser.

De ce qui précède, il y aura plusieurs réponses à chaque question. Autrement dit, la soi-disant loi de cause à effet n'est pas l'unique réponse aux questions suivantes : Pourquoi souffrir ? Pourquoi naître avec un handicap physique ou mental ? Pourquoi mourir si tôt ou si tard ?

Voilà qui complique l'équation dans le monde négro-africain.

Mais l'on ne doit pas être surpris d'apprendre que tel est né avec tel handicap parce que son père a volé un gibier d'autrui ou parce que sa mère a dérobé le manioc dans un champ d'autrui.

Que dire de ce que d'aucuns appellent la *Réincarnation* ? Peut-on dire que dans le monde négro-africain il y a ce phénomène comme cela est enseigné dans l'Hindouisme et dans certaines sociétés secrètes et mystiques ?

## **2.2. La loi de la réincarnation existe-t-elle dans le monde négro-africain ?**

Mes recherches sur la Réincarnation chez les Bantu rejoignent celles de l'éminent anthropologue Louis-Vincent Thomas<sup>10</sup> et celles du philosophe congolais Jean-Pierre MAYELE Ilo<sup>11</sup>. Selon Louis-Vincent Thomas, « les *Bantu* ne se représentent pas la réincarnation comme une identification de l'ancêtre au nouveau-né car le défunt demeure éternellement dans le monde des morts »<sup>12</sup>. Pour cause, « les mêmes ancêtres se réincarnent dans plusieurs enfants, simultanément ou successivement ; un enfant peut réincarner en même temps plusieurs ancêtres (...) ; le sujet change parfois de nom et d'ancêtre protecteur au cours de sa vie »<sup>13</sup>. Et l'Anthropologue de conclure : « En fait, la croyance en la réincarnation répond à l'intention de réactualiser le défunt, de le remettre, au moins symboliquement, dans le circuit des vivants (...). Tout se passe comme si le fait d'imposer le nom – programme de vie, sous la tutelle de l'ancêtre protecteur, cautionnait l'identité du destin entre le défunt et l'enfant. Ainsi, comme le remarque R. Bastide, si la réincarnation concerne « une partie de la personnalité » de l'ancêtre, il s'agit moins de « son âme individuelle » que de « sa part sociologique, son statut et son rôle » (...). Elle [la réincarnation] s'impose comme la forme officielle, mais inversée, de l'angoisse de mort »<sup>14</sup>.

Ici, le mot Réincarnation n'a pas son sens propre et quand Louis-Vincent Thomas utilise ce concept pour la croyance des Bantu, il prostitue, selon moi, ce concept. Sa conclusion est la mienne : chez les Bantu, il n'y a pas de

---

<sup>10</sup> Cf. L.V. THOMAS, *La mort africaine*, Paris, 1982.

<sup>11</sup> Cf. J.-P. MAYELE ILO, *Statut mythique et scientifique de la gémellité*, Bruxelles, 2000.

<sup>12</sup> L. – V. THOMAS, *o.c.*, p. 126.

<sup>13</sup> *Ib.*, p. 135.

<sup>14</sup> *Ib.*, p. 135.

Réincarnation. Trouvons un autre concept. Lequel ? Je propose le concept de *Sympathie ontologique*.

A la question de savoir « si les jumeaux sont, oui ou non, une réincarnation des ancêtres », le philosophe Mayele Ilo commence par reconnaître que la question est difficile<sup>15</sup>. Mais comme il est obligé de se prononcer en partant de ses propres recherches doctorales, Mayele débraie le chemin : « A ce sujet et, premièrement, il nous semble nécessaire de dire qu'il est erroné de s'imaginer que la réincarnation est conçue, partout, de la même manière. La réincarnation façon hindoue ou bouddhique, fondée essentiellement sur une quête individuelle de perfection morale et impliquant un retour à la vie terrestre d'une personne déjà décédée en ses éléments essentiels, conformément au principe de transmigration des âmes façon orphique ou pythagorique, n'est pas l'*incarnation* (souvent confondue avec réincarnation) *façon afro-archaïque, qui consiste, en général, en une simple présence ou action, au sein de la personne humaine vivante et essentiellement composite, d'un « élément » au moins constitutif d'une personnalité vivante outre-tombe : un ancêtre éternel ou éviternel* »<sup>16</sup>. A la fin, Mayele précisera : « Ce que nous appelons ici « élément » doit être compris *au sens d'influence*. Cette influence a ceci de caractéristique qu'*elle est permanente et définitive*. C'est en cela qu'elle revêt le caractère d'un élément de la totalité de l'entité ancêtre dans son état d'être désincarné ou non encore incarné »<sup>17</sup>. Mayele finit par conclure en ces termes : « Quand on dit que les ancêtres reviennent à la vie sous forme de jumeaux, on ne veut pas dire que l'unité subsistante d'un défunt est revenue en totalité et dans son intégralité dans ces jumeaux. La chose doit être déclarée impensable, puisque l'ancêtre, tout en étant capable de « céder » en quelque sorte un élément de son unité en faveur des humains, continue en même temps à vivre dans l'au-

<sup>15</sup> Cf. J-P. MAYELE Ilo, *o.c.*, p. 538.

<sup>16</sup> *Ib.*, p. 538-539.

<sup>17</sup> *Ib.*, p. 539.

delà. Il est en quelque sorte capable de donner une part de lui-même, sans pour autant perdre de son unité intégrale vivante dans les conditions de vie qui sont désormais les siennes. Bref, quelque chose de lui *s'incarne* sans que, pour cela, il doive lui-même *se réincarner* en totalité »<sup>18</sup>. Mayele rejette la *Réincarnation* et place le mot *Incarnation* façon afro-archaïque et non chrétienne sans doute. Quant à moi, j'ai opté pour *Sympathie ontologie*. Celle-ci a le contenu que Mayele donne à son *Incarnation afro-archaïque*. Ce concept évite les confusions auquel le concept Réincarnation prête pour le monde négro-africain. Retenons que pour Mayele, la Théorie de la Réincarnation est, en dernière analyse, un « *placebo moral* »<sup>19</sup>.

Qu'elle soit Réincarnation façon Louis-Vincent Thomas ou Incarnation façon afro-archaïque mode Mayele ou Sympathie ontologique version Mpala, cette croyance soulève le problème de *déterminisme et de fatalisme*. Louis Vincent Thomas essaie de résoudre ce problème quand il écrit : « Le sujet change parfois de nom et d'ancêtre protecteur au cours de sa vie »<sup>20</sup>. Ainsi la *liberté* est préservée. Rien n'est définitif dans la vie. Mayele ne semble pas, à mon humble avis, échapper au déterminisme quand il dit : « Cette influence a ceci de caractéristique qu'elle est permanente et définitive »<sup>21</sup>. J'ose croire que chez Mayele ce déterminisme, si déterminisme il y a, n'est pas absolu pour la simple raison qu'il s'agit de l'*incarnation* d'un « élément » et non de la totalité. A mon humble avis, le déterminisme ne peut être totalement nié, car il y a plusieurs formes de déterminisme dans la vie d'un homme. L'on est fils de son temps culturel, politique, économique, tribal, etc. Ainsi, cette influence de sympathie ontologie peut être réelle mais l'illusion se transformerait en

---

<sup>18</sup> *Ib.*, p. 540.

<sup>19</sup> *Ib.*, p. 361.

<sup>20</sup> L. – V. THOMAS, *o.c.*, p. 135.

<sup>21</sup> J. – P. MAYELE Ilo, *o.c.*, p. 539.

« drame » si le sujet s'identifie à son protecteur. Libre et fils de son temps, le sujet peut se choisir et donner un sens à son existence.

Cette façon de voir des Bantu est réaliste, car s'il faut accepter la Loi de la réincarnation, il faut pousser la logique du déterminisme absolu, jusqu'à dire que certaines personnes sont condamnées à contracter le sida, à développer le cancer, etc., et cela constitue une punition présente pour les forfaits de la vie antérieure. C'est logiquement absurde. Ce n'est pas la meilleure façon de répondre aux problèmes du mal dans le monde, de la souffrance et de la chance.

Je signale, par ailleurs, qu'*Une Bible noire* parle de la Réincarnation et tout se résume en cette phrase : « Cependant, les hommes ne meurent pas définitivement : quand ils ont bien agi sur la Terre, ils se réincarnent après leur mort »<sup>22</sup>. Toutefois je dois *illico* faire voir que cette Bible noire contient des contradictions dont celle-ci : « Les Animaux et les Hommes n'auraient pas le pouvoir de se réincarner, s'ils ont bien agi sur la Terre, lorsqu'ils la quittent en mourant »<sup>23</sup>.

---

<sup>22</sup> T. FOURCHE ET M. MORLIGHEM, *Une Bible noire*, Bruxelles, 1973, p.174.

<sup>23</sup> *Ib.*, p.146. Les auteurs ne manquent pas de dire que « nous admettons qu'UNE BIBLE NOIRE ne doit pas être exempte de lacunes, d'équivoques, de contradictions, et sans doute aussi d'erreurs de détails » (p.9 introduction).

### **3. LA LOI DE LA REINCARNATION DANS L'EGYPTE ANTIQUE, L'HINDOUISME, LE BOUDDHISME, LE PYTHAGORISME, LE PLATONISME ET CHEZ PLOTIN**

La Réincarnation se veut une tentative de réponse aux problèmes humains, comme ceux de la *souffrance, du mal, de l'inégalité sociale*, etc.

#### **3.1. Existe-t-il une théorie de la réincarnation en l'Égypte antique ?**

Ma lecture du *Livre des morts des anciens égyptiens* rejoint la conclusion de Paul Siwek selon laquelle nous avons affaire à « un vade mecum de l'âme qui quitte la vie terrestre pour passer aux Enfers ; il lui décrit ce qui l'y attend, et lui enseigne ce qu'elle doit y faire ; il lui indique quels cantiques elle doit chanter, quelles prières elle doit réciter, quelles conjurations elle doit prononcer »<sup>24</sup>.

De ce fait, je juge opportun d'exposer cet ouvrage sur un thème précis, celui de l'au-delà et ce en vue de voir si l'on y parle de la réincarnation.

---

<sup>24</sup> P.SIWEK, *La réincarnation des esprits*, Paris, 1942, p.7.

### 3.1.1. Présentation du *Livre des morts des anciens égyptiens*

Les premiers égyptologues l'ont appelé « **La bible des anciens Égyptiens** ». Ce livre accompagnait le mort dans la tombe comme un livre de prières. La formation de ce livre s'échelonne de 2300 à 1700 environ av. J.C.

Ce livre est une vaste compilation des « formules » mises bout à bout, en nombre très variable, et disposées sans ordre apparent.<sup>25</sup> Lepsius l'avait divisé en 165 chapitres (« **formules** ») et l'avait nommé « **livre des morts** » (Totdenbuch), « désignation qui lui est restée, mais qui est loin d'être admise par tous les égyptologues ; quant à la numérotation des chapitres, elle a été conservée depuis pour sa commodité, bien qu'elle soit, en fait, arbitraire »<sup>26</sup>. En 1881, l'égyptologue Hollandais Pleyte publia des chapitres dits « supplémentaire » (163 – 174). En 1886, l'égyptologue suisse Naville fait paraître une autre publication qui ne conserva pas la numérotation des chapitres publiés par Pleyte. En 1898, l'égyptologue anglais Sir E.A. Wallis Budge met sur le marché une autre publication de l'ensemble des chapitres du **Livre des morts** sous le titre « **Chapitres de la sortie au jour** », traduction du **Titre égyptien** du livre. Paul Barguet fait remarquer que le seul titre convenable au livre est « Livre de la sortie pendant le jour ». Celui de « **Rituel funéraire** » ne convient pas d'avantage. Le titre de « **Livre des morts** » est consacré par l'usage bien qu'il soit peu exact.<sup>27</sup> Retenons en passant que la « sortie au jour » est pour le mort une « **renaissance** », car « le désir le plus formel du mort, c'est d'être au nombre de ceux qui entourent le soleil, qui forment sa cour et reçoivent

---

<sup>25</sup> Cfr. P. BARGUET, *Introduction*, dans *Le Livre des morts des anciens égyptiens*, Paris, Cerf, 1967, p.8

<sup>26</sup> *Ib.* p.11

<sup>27</sup> Cfr. *Ib.*, p.12 note de page 18

sa lumière, et souvent le mort s'identifie au soleil lui – même pour donner plus de force et de réalité a ce désir ». <sup>28</sup>

Paul Barguet subdivise le livre en cinq parties. La première groupe les chapitres 1 à 16 et présente **La marche du cortège funèbre vers la nécropole** (sur les vinettes on voit le sarcophage, une barque, des vaches, des pleureuses, prêtres porteurs d'enseignement, coffre des viscères, chien Anubis, matériel funéraire – lit, siège et tables-, serviteurs, momie, offrandes, etc.). La seconde va du chapitre 17 au chapitre 63 et se nomme **La régénération** : le nouvel être retrouve ses énergies vitales (sa « **bouche** » = usage de la parole 21 a 23, son **Pouvoir magique** 24, son **nom** 25, son **cœur** = conscience 26 a 30). La troisième va du chapitre 64 au chapitre 129 et s'intitule **La transfiguration** : la « sortie au jour » devient effective (ouverture de la tombe réveil du mort, redressement, « transfigurations » = le mort doit apparaître sous les 12 différentes formes que prend Rê lui-même au cours de la journée, jugement, etc. La quatrième s'étend du chapitre 130 au chapitre 162 et s'intitule **Le monde souterrain**. La cinquième et dernière partie groupe les chapitres 163 à 193 et se nomme **Les chapitres additionnels** rendant hommage à Osiris, forme de Rê dans le monde souterrain.

### 3.1.2. Esquisse d'une anthropologie philosophique de l'Égypte Antique

L'ancien égyptien a une conception complexe de l'être humain. Celui – ci est composé de plusieurs principes car il est « le fils du ciel et de la terre ». <sup>29</sup>

---

<sup>28</sup> *Ib.*, p.14

Pour Mabika, l'homme comprend six principes constitutifs : « Un principe mortels, le **Djet**, et cinq principes spirituels et immortels, l'**Ahk**, le **Ba**, le **Ka**, le **Schuyut** et le **nom** de famille ». <sup>30</sup> Chaque principe avait des fonctions spécifiques. Ainsi « le Ka spécialement assurait la survie de l'individu dans l'au – delà ... Ce Ka gardait les traits physiques du défunts [et] il ne pouvait être l'objet du culte que sous forme du défun, d'une gravure ou d'une peinture le représentant ». <sup>31</sup>

Cheik Anta Diop, quant à lui, parle de **Zed ou Ket** qui est le corps et qui « se décompose après la mort, [du] **BA** qui est l'âme corporelle (la « double » du corps dans le reste de l'Afrique noire), [de] **l'ombre du corps**, [du] **KA** [qui est] le principe immortel qui rejoint la divinité du ciel après la mort ». <sup>32</sup>

De Mabika et Cheik Anta Diop, c'est Mubabinge Bilolo qui présente, avec pertinence, l'anthropologie égyptienne. L'homme se présente comme une **unité** constituée de différents éléments dont les plus importants sont :

1° **KET** (ht) « corps visible », « corps matériel et visible », « forme extérieure ». Les Egyptiens distinguaient, au dire de Mubabinge Bilolo, un « corps matériel, invisible » et un « corps de l'au – delà » <sup>33</sup>

2° **ACH/AKH** (3h) « corps spirituel/lumineux », « transfiguré » ou « illuminé », « esprit ». En luba, Mubabinge traduit AKH par *mukishi* : « Le

---

<sup>29</sup> J.MABIKA, *La dimension métaphysique de la philosophie africaine*, dans *Philosophie africaine : Rationalité et rationalités*. Actes de la XIX semaine philosophique de Kinshasa, 1996, p. 392.

<sup>30</sup> *Ib.*, p.533.

<sup>31</sup> *Ib.*, 533.

<sup>32</sup> C.ANTA DIOP, *Civilisation ou barbarie*, Paris, Présence Africaine, 1981, p. 392.

<sup>33</sup> MUBABINGE Bilolo, *Les Cosmo – théologies philosophiques d'Héliopolis et d'Hermopolis. Essai de thématization et de systématization*, Kinshasa – Libreville – Munich, publication universitaires africaines, 1986, p.111

Mukishi est un **muntu mwine** » « l'homme même » dans le « pays des morts ». Il est l' « homme après la mort ». <sup>34</sup> A ce propos Derchain écrit : « Après la mort, cependant, l'homme subit un changement de nature qui s'exprime par la notion d'**akh** ... « lumineux » et qui désigne toutes sortes d'êtres surnaturels tels que les fantômes ou démons, appartenant donc exclusivement au monde imaginaire qui peuple l'inconnu. L'**akh** est la forme du défunt qui possède une puissance supérieure, que l'on invoque au besoin, mais qui peut aussi se manifester spontanément et de façon désagréable aux vivants ». <sup>35</sup> Comme on le voit, on a affaire à la littérature funéraire ou à la conception de l'homme après la mort. Mais Mubabinge fait voir l'enjeu théologique du mot **akh** dont il fait l'épithète de l'être – primordial, car « glorieux / splendide/ lumineux est Ra ». <sup>36</sup> Ainsi on comprend comment l'épithète **akh** est appliquée aux vivants considérés comme **akh**, i.e. « illuminés », « éclairés », « transfigurés » par « Esprit – Rayonnant ou figurés » qui est Ra. <sup>37</sup>

3° **BA** (B3) « âme (indivisible) », « esprit ». Mubabinge l'appréhende comme « l'esprit individuel, la conscience personnelle ou la lumière intérieure de l'homme qui se reflète et se manifeste dans ses productions ». <sup>38</sup> Il est traduit en luba par **muntu mwine** et il souligne que le **Ba** n'est pas la mémoire, mais la fonction de mémorisation appartient au **Ba**. Comme pour l'**akh**, Mubabinge fait du **Ba** une des épithètes de l'être – primordial. « Le BA – primordial étant éternel, les ba dérivées sont, par conséquent, immortels ».

Après la mort de l'homme, le **Ba** se libère de son corps terrestre. Autrement dit, la mort est une sorte de nouvelle naissance pour le **Ba**, le début

---

<sup>34</sup> *Ib.*, p.113.

<sup>35</sup> DERCHAIN, cité par *Ib.*, p.114.

<sup>36</sup> MUBABINGE Bilolo, *o.c.*, p.114.

<sup>37</sup> *Ib.*, p.114

<sup>38</sup> *Ib.*, p.115

d'une nouvelle vie, d'une nouvelle existence, comme **akh**(3h) dans le voisinage du seigneur de l'éternité. Le **Ba** va voir **Atum** / **Ra** et rester, s'il est justifié, à sa suite éternellement.<sup>39</sup> Ainsi le **Ba** appartient au monde des vivants (car son pèlerinage terrestre commence dès la conception de l'homme) et des morts (du fait que le **Ba** poursuit sa vie, « après la décomposition du corps terrestre – décomposition appelée: la mort - . Le **Ba** est un don de Dieu, tout comme l'homme dans sa totalité ».<sup>40</sup>)

De ce qui précède, Pirenne donnera une définition du **Ba** : « Le **Ba** n'est donc pas comme le **Ka**, antérieur à l'homme. Il naît avec lui. Il est « dans le sang » même de l'homme. Il est sa conscience, son âme. Il est sa volonté, le siège de ses sentiments. Si l'homme pratique l'iniquité, c'est le **Ba** qui en supportera la responsabilité devant les dieux ... L'homme en tant qu'individualité est donc essentiellement le **Ba** ».<sup>41</sup>

4° **KA** « esprit / intellect », « esprit de vie », « esprit vivificateur ». Mubabinge le traduit en luba par **moyo** qui veut dire « cœur – vie – conscience », Principe vital », « énergie vitale », « force vitalisant ». Tout homme a un **Ka** et ce **Ka** vient de l'être – primordial. Pour la définition du **Ka**, Mubabinge se tourne vers Pirenne, Kaplony et Thauring. Pour le premier, « le **Ka**, c'est (...) la partie divine qui est dans l'homme. Lorsque l'homme engendre ses enfants, ce n'est pas son corps qui crée la vie, mais le **Ka** qui l'anime ; c'est pourquoi les hommes sont des **Ka** vivants, c'est pourquoi ils vivent tant qu'ils sont avec leur **Ka** ... Mais de l'union du **Ka** et du corps naît une personnalité, une conscience qui est à l'homme ce que Rê est au monde, et cette personnalité est le **Ba** ».<sup>42</sup> Le **Ka** est immortel, impérissable.

---

<sup>39</sup> *Ib.*, p.177

<sup>40</sup> *Ib.*, p.177

<sup>41</sup> J.PIRENNE citée par *Ib.*, p.118.

<sup>42</sup> *Ib.*, p.127.

5° **SHAÏ** « volonté créatrice », « destin/destinée ». Le **Shaï** humain a un aspect négatif et positif. « Négativement, le **Shaï** est saisi comme « **ce qui limite l'existence humaine** », par exemple de « durée de vie », la « mort », le mal ou le « non – être », etc. Ces limites sont indépendantes de la volonté humaine ». <sup>43</sup> Ces facteurs ou limites sont imposées de l'extérieur par le créateur et déterminent, prédestinent, précise Mubabinge. « **Positivement** ou activement, le **Shaï** est saisi comme « le libre arbitre » qui permet à l'homme d'être responsable soit de son bonheur, soit de son malheur ». <sup>44</sup>

6° **KET** (kd) « nature », « caractère inné », « disposition « innée », « manière d'être ». Le **Ket** est « cette disposition innée (ou acquise), profondément ancrée dans l'homme, et qui détermine son comportement. C'est pourquoi, l'individu peut recourir à **Ket** pour justifier ses erreurs. C'est son **Ket** qui le pousse à agir de telle ou telle manière ». <sup>45</sup> **Ket** différencie les hommes les uns des autres et dicte à chacun sa ligne de conduite.

7° « **Nom** ». Le nom est très important en Egypte et « connaître le nom de quelqu'un, c'est le dévoiler, le « toucher », avoir prise sur lui ». <sup>46</sup> En outre, l'acte de nomination est un acte de création, une sorte d'engendrement de cet être nommé. Oui, quelqu'un commence à exister « pour nous », i.e à faire partie de « notre monde personnel », de notre « rayon d'action », à partir du moment où nous connaissons son nom. <sup>47</sup> Le nom est un substitut linguistique de la personne.

---

<sup>43</sup> MUBABINGE Bilolo, *o.c.*, p.135.

<sup>44</sup> *Ib.*, p.136.

<sup>45</sup> *Ib.*, p.139.

<sup>46</sup> *Ib.*, p. 140.

<sup>47</sup> Cf. *Ib.*, p.140.

### **3.1.3. Rituel funéraire**

A la mort, tous les éléments constitutifs de l'homme se séparent. Alors les membres de la famille du défunt entourent le lit du mort. Ils doivent remettre le corps aux embaumeurs et cette remise s'effectue au milieu des pleureuses, femmes payées pour verser des larmes sur le défunt.

#### **3.1.3.1. Rites de momification**

Nous en retenons trois : le lavement du corps, la déshydratation et le bandeletage.

##### **3.1.3.1.1. Le lavement du corps**

Le lavement est à la fois extérieur (lavage de la peau) et intérieur (éviscération). « Le corps était incisé sur le flanc gauche, puis le ventre était ouvert. Les organes étaient retirés et subissaient un traitement (trempage dans des solutions aromatiques et conservatrices) pour figurer plus tard dans la tombe du défunt, dans les urnes funéraires : les canapés ». <sup>48</sup> A l'aide de crochets en bronze, les embaumeurs extrayaient le cerveau de la tête par les narines. On lavait l'intérieur du corps avec du vin de palme et puis il était enduit d'aromates broyés. <sup>49</sup> Seul le cœur, siège de la pensée, de la raison, de la personnalité, devait rester en place ou bien « était remplacé ou encore parfois remplacé par une

---

<sup>48</sup> *Mythes et croyances*, [en ligne] [http:// bechenille.free.fr/momie.html](http://bechenille.free.fr/momie.html) (Page consultée le 20/03/2005)

<sup>49</sup> *L'Égypte antique et la momification*, [en ligne] [http://mrebaster.free.fr/mrebasket.free.fr/pages 39.html](http://mrebaster.free.fr/mrebasket.free.fr/pages%2039.html)( Page consultée le 20/03/2005)

amulette scarabée qui servirait de « cœur magique » lors du jugement sur la balance d'Osiris ». <sup>50</sup>

Les lavements étant faits, venait ensuite la déshydratation.

### 3.1.3.1.2. Déshydratation

Cette opération consistait soit à tremper le corps dans des bains de natron- une solution de soude naturelle trouvée dans les lacs salé- « soit on en appliquait dans le corps éviscéré et on en versait dans la boîte crânienne ». <sup>51</sup> Le natron servait au dessèchement du corps à momifier. Le Thorax et l'abdomen étaient alors « induits de résine et remplis de lin ou de sciure de bois, quelquefois de paquets d'aromates, l'incision du flanc était soit recousue, soit bandée ... ». <sup>52</sup> Enfin intervenait le bandelettage.

### 3.1.3.1.3. Bandelettage

« Le corps était ensuite enveloppé dans des bandelettes de lin, entre lesquelles on [disposait] des bijoux et des amulettes tandis que des prières [étaient] dites pour l'âme du défunt ». <sup>53</sup> Le bandelettage s'effectuait des extrémités jusqu'à remonter vers la racine des membres. Sept couches de bandelette recouvraient le corps.

Retenons que l'inhumation intervenait soixante – dix (70) jours après le décès et parfois, si la tombe n'était pas achevée, on allait au – delà. La

---

<sup>50</sup> *Ib.*

<sup>51</sup> *Mythes et croyances, a.c.*

<sup>52</sup> *L'Égypte antique et la momification o.c.*

<sup>53</sup> *De l'au – delà. L'Égypte*, [en ligne] <http://www.outre-vie.com/mythologie/egyptiendes.html> (Page consultée le 20/03/2005)

momification assurait au corps une durée éternelle. Après la momification, le corps était placé dans le sarcophage peint et gravé. Le rituel de l' « ouverture de la bouche » intervient à la fin.

### 3.1.3.2. Rituel de l'«Ouverture de la bouche »

La famille reprenait le corps et un cortège de pleureuses se formait. On amenait le corps vers le tombeau. Sachons que pour l'Ancien égyptien, la tombe était très importante, car elle était la dernière demeure du disparu. « Du dessus de la tombe, une chapelle [était] bâtie, sorte de petite maison, d'une pièce, avec un sommet, soit pyramidal, soit en forme de coupole, à l'intérieur de la chapelle : une stèle, en bas relief ou peinte qui représente le défunt dans une attitude soit familière, soit religieuse faisant par exemple des offrandes à un dieu ou plusieurs dieux et un autel pour les offrandes ».<sup>54</sup>

Arrivée à la tombe, la cérémonie de l'« **Ouverture de la Bouche** » commençait. Ce rituel avait pour but de ranimer la momie. Ainsi, magiquement, on devait rendre au défunt l'usage de ses sens. Voilà pourquoi le prêtre, en prononçant des formules magiques, touchait les sept (7) orifices de la tête (yeux, bouche, oreilles et narines) afin de faire revivre les sens du défunt. En touchant la bouche avec un baton (sic) magique, le prêtre [symbolisait] l'ouverture de la bouche permettant au **Ka** de s'échapper ou d'y retourner ».<sup>55</sup> Cette cérémonie terminée, suivaient les rites de purification suivis des onctions de baume sur toutes les parties du corps de la momie, au milieu des nuages d'encens. « Enfin

---

<sup>54</sup> *Le rituel funéraire égyptien. I. La tombe* , [en ligne] <http://merebasket.free.fr/merebasket.free.fr/page42.html> (Page consultée le 20/03/2005)

<sup>55</sup> *Mythes et croyances, a.c.*

le corps, le mobilier, les offrandes funéraires prenaient leurs places dans la tombe, laquelle était scellée et la stèle posée ». <sup>56</sup> C'est cela l'enterrement.

A la fin, un banquet avait lieu et les reliefs étaient enterrés sur place. C'est ainsi que prenait fin le deuil de soixante – dix jours, « durant lesquels aucune fête n'était donnée, où les femmes ne se maquillaient pas et les hommes ne se rasaient plus ». <sup>57</sup>

Le défunt devait affronter seul le jugement <sup>58</sup>.

### 3.1.4. Le jugement dernier

Le 125<sup>e</sup> chapitre du *Livre des morts des anciens égyptiens* parle du jugement et de la purification de l'âme. Ce chapitre nous présente un récit détaillé de la pesée du cœur du défunt.

Une fois entré dans la salle des deux Maat, le défunt se trouve dans l'assemblée constituée des bienheureux, et ce après avoir franchi tous les obstacles parsemés sur son chemin allant de l'orient au bel occident **Amenti**, symbolisant le **Neter – Kert, le glorieux Au – delà**. Quarante - deux (42) dieux sont assis dans la salle des **deux Maât** i.e. **Isis** et **Nephthys**. Ces quarante - deux dieux représentent l'ordre moral et selon toujours le 125<sup>e</sup> chapitre, ces dieux vivent de la garde des péchés et s'abreuvent de leur sang le jour de l'évaluation des qualités devant Ounnefer. Après interviendra la scène du jugement, dit « **Scène de la psychostasie** », c'est – à – dire **la pesée de l'âme ou du cœur**.

<sup>56</sup> *Le rituel funéraire égyptien. 2 – l'enterrement*, <sup>2</sup> [en ligne] [http://merebasket.free.fr/merebasket.free.fr/page\\_42.html](http://merebasket.free.fr/merebasket.free.fr/page_42.html) (Page consultée le 20/03/2005)

<sup>57</sup> *Ib.*

<sup>58</sup> Paul Barguet, à la page 100 du *Livre des morts des anciens égyptiens*, faisant appel à Diodore de Sicile, nous informe qu'un jugement se faisait avant l'enterrement. Cependant le livre en question n'en parle pas.

Debout, près de la balance, le mort attendra, respectueusement, le résultat de la psychostasie. Les deux plateaux de la balance jouent deux rôles : l'un des deux porte le cœur du mort, i.e. la conscience, et l'autre est la déesse Maât et porte son symbole, la plume. Devant cette assemblée de quarante – deux dieux, le mort fait sa « **Confession négative** », négative parce que cette confession se fait sous la forme négative. Il se confessera ainsi : « Je n'ai pas commis l'iniquité contre les hommes. Je n'ai pas maltraité (les) gens. Je n'ai pas commis de péchés dans la place de la vérité. Je n'ai pas (cherché à) connaître ce qui n'est pas (à connaître). Je n'ai pas blasphémé Dieu. (...). Je n'ai pas appauvri un pauvre dans ses biens. Je n'ai pas fait ce qui est abominable aux dieux (...). Je n'ai pas affligé. Je n'ai pas affamé. Je n'ai pas fait pleurer. Je n'ai pas tué. Je n'ai pas ordonné de tuer. Je n'ai pas fait de peine à personne (...). Je n'ai pas souillé les pains des dieux (...). Je n'ai pas triché sur les terrains. Je n'ai pas ajouté au poids de la balance. Je n'ai pas ôté le lait de la bouche des petits enfants... ».<sup>59</sup> **Cette confession négative est une déclaration d'innocence devant le grand dieu Osiris.** A chaque déclaration le dieu **Anubis** (dieu funéraire qui préside à la mort et à l'embaumement) fait la pesée et le dieu **Thot** (dieu du savoir, dieu de l'écriture sacrée et patron des scribes) est chargé de consigner le résultat. Soulignons que c'est **Anubis** qui conduit le mort devant la balance et c'est encore lui qui introduit les morts dans l'autre monde.<sup>60</sup>

Paul Barguet nous informe que près de Thot se tient en général, le **monstre femelle**, appelé « **la dévoreuse** » qui doit engloutir le coupable éventuel. Retenons qu'à la fin de la confession négative, **Thot** transcrira le verdict.

Cette confession faite, le mort fera une autre **déclaration d'innocence devant les quarante – deux dieux**. Invoquant le nom de chacun d'eux, et ce

<sup>59</sup> *Le livre des morts des anciens égyptiens, chapitre 123*, Paris, Cerf, 1967, p.158 - 159

<sup>60</sup> Cf. *Le jugement de l'âme*, [en ligne] [http://www.africansat.com/article.htm?id\\_article=83](http://www.africansat.com/article.htm?id_article=83) (page consultée le 20/03/2005)

jusqu'au quarante – deuxième, le mort confessera encore une fois négativement. Voici quelques exemples : « O celui qui étreint la flamme, originaire de Kher – ata, je n'ai pas brigandé (...), O le Briseur d'os originaire d'Héracléopolis, je n'ai pas dit des mensonges (...). O le Pâle (?), originaire d'Héliopolis, je n'ai pas été bavard (...). O Ouamemty, originaire de la place de jugement, je n'ai pas eu commerce avec une femme mariée (...). O celui dont le visage est derrière lui, originaire de la Tombe, je n'ai pas été ni dépravé, ni pédéraste (...). O le commandeur des hommes, originaire de [Saïs], je n'ai pas blasphémé Dieu ». <sup>61</sup>

Le mort suppliera les 42 dieux de le sauver de **Baba** « qui vit des entrailles des grands en ce jour du grand dénombrement (des péchés). ». <sup>62</sup> Et il déclarera : « Je vis de ce qui est équitable, je me repais de ce qui est équitable. J'ai fait ce dont parlent les hommes, ce dont se réjouissent les dieux. J'ai satisfait Dieu par ce qu'il aime : j'ai donné du pain à l'affamé, de l'eau à l'altéré, des vêtements à celui qui était nu, une barque à celui qui n'en avait pas, et j'ai fait de service des offrandes divines pour les dieux et les offrandes funéraires pour les bienheureux. Alors sauvez – moi, protégez – moi, ne faites pas de rapport contre moi devant le grand dieu ! (...) Je suis venu ici pour témoigner de la vérité, pour mettre la balance dans sa position exacte à l'intérieur du royaume des morts ... ». <sup>63</sup>

Après avoir entendu cette **confession positive**, les 42 dieux commenceront le premier interrogatoire. Si le mort réussit à répondre à toutes les questions, les 42 dieux lui diront : « Viens donc, entre par cette porte de cette salle des deux Maât, puisque tu nous connais ». <sup>64</sup>

---

<sup>61</sup> *Le livre des morts des anciens égyptiens*, chapitre 125, p.160 – 161.

<sup>62</sup> *Ib.* p. 162.

<sup>63</sup> *Ib.* p. 162.

<sup>64</sup> *Ib.* p.163.

Le deuxième interrogatoire sera fait par les éléments architecturaux de la salle, par le portier et par Thot. S'il réussit ce second interrogatoire, Thot prononcera le verdict final : « Va ! Tu es annoncé. Ton pain est l'œil sacré, ta bière est l'œil sacré, ton offrande funéraire sur terre est l'œil sacré ». Ainsi dit – il l'Osiris N., proclamé juste ». <sup>65</sup> Autrement dit, son âme devient « **maâ – Kherou** », c'est – à – dire « **justifié, juste de voix** ». <sup>66</sup> Car la plume Maât et le cœur ont le même poids. Alors le défunt est admis à jouir des bonheurs de l'au – delà. Le sort du mauvais est tout autre : son cœur sera jeté en pâture à « Ammout, la déesse « dévorante », la mangeuse « de cœur » (...).Le défunt mauvais meurt une seconde fois. L'âme impure subit un châtement qui est une longue et douloureuse purification. Cette purification douloureuse devient, pour les âmes incurables, un châtement permanent ». <sup>67</sup>

De la scène de psychostasie, il ressort qu'Osiris ne juge pas les âmes et les 42 dieux « juges » ne se prononcent même pas et aucun vote n'est organisé. Les 42 constituent ou composent le public. « Le seul juge qui décide du sort de l'âme est la balance, et surtout le « cœur » du défunt, sa conscience ». <sup>68</sup>

Que dire de cette conception de l'au – delà dans l'Égypte antique ? Réponse : le défunt jugé « **maâ-Kherou** » vivra heureux dans l'au-delà, cependant le défunt mauvais meurt une seconde fois dans l'au-delà. Voilà pourquoi l'Égyptien antique préparait sa vie futur dès ici-bas, car de l'autre côté on en reviendra plus pour se racheter. D'où il fallait vivre en **Maâty (vivre selon la MAÄT)** sur terre.

---

<sup>65</sup> *Ib.*, p. 164.

<sup>66</sup> *Le jugement de l'âme, o.c.*

<sup>67</sup> *Ib.* Cf. MABIKA Nkata, J., *Whitehead et la cosmologie africaine*, Lubumbashi, Presses universitaires de Lubumbashi, 2009, p.76-79.

<sup>68</sup> *Ib.*

Comme on le voit, on ne parle pas de la Réincarnation dans *Le livre des morts des anciens égyptiens*. Giuseppe Tucci qui a pris soin de la publication du *Livre tibétain des morts (Bardo Tödöl)* est arrivé, avant nous, à la même conclusion : « Pour les Egyptiens la mort est définitive, délimite les deux mondes »<sup>69</sup>

### 3.2 SANATANA-DHARMA OU HINDOUISME

Tout habitant de l'Inde n'est pas Hindou. Est appelé hindou tout indien adhérant à la religion SANATANA-DHARMA (loi éternelle) connue en Occident sous le nom d'Hindouisme.

La croyance en la Réincarnation ne date pas des *Vedas*, premiers écrits de l'Hindouisme. « L'homme védique avait du monde une vision relativement optimiste »<sup>70</sup> et dans « la perspective de l'homme védique il était surtout question d'agir »<sup>71</sup>. D'où **Karma** signifiait action, et surtout action liée au sacrifice.

Certains chercheurs vont même jusqu'à supposer qu'elle fut introduite en Inde par « la caste sacerdotale des Brahmanes pour protéger ses privilèges et son hégémonie (...). C'est sur la *ruse* et le *mensonge* ou sur la *faiblesse*, supposent-ils, que se fonderait la foi en la réincarnation »<sup>72</sup>.

---

<sup>69</sup> G. TUCCI, *Introduzione*, dans *Libro tibetano des morti (Bardö Tödöl)*, Torino, 19972, p.17.

<sup>70</sup> J. SCHEURER, *Mort, renaissance et libération selon l'hindouisme et le bouddhisme*, dans THOMAS, L.-V., SEVERIN, J.-M. et alii, *Réincarnation, immortalité, résurrection*, Bruxelles, Facultés universitaires Saint Louis, 1988, p.68.

<sup>71</sup> *Ib.*, p.72.

<sup>72</sup> P. SIWEK, *o.c.*, p.31.

En effet, la théorie de la réincarnation est apparue en Inde vers 800 – 300 av. J.C. dans les *UPANISHAD* et non dans les *Rig Veda* (vers 1000 av. J.C.) ou *Brahmanas* (environ 700 av. J.C.). Dans les *Vedas*, « l’immortalité est la continuation physique du père dans sa progéniture. < Dans ta descendance, tu renaîs ; voilà, ô mortel, ton immortalité > » (Taittiraya Brahmana, 1.5.5.6.) Si le concept **KARMA** signifiait, dans les *Vedas*, un acte rituel, c’est dans les *Upanishad* qu’il est devenu acte moral déterminant si l’on renaît ou non<sup>73</sup>. Il sied de signaler que la réincarnation ou **SAMSÂRA** n’est donc pas précisément une bonne nouvelle. Pour un hindou, la réincarnation est un « malheur »<sup>74</sup>. Le Sanatana-Dharma enseigne que la réincarnation, selon son Karma, peut se faire soit dans des animaux soit dans un être humain. Il y a la métempsychose.

D’où, on voudra y échapper par sagesse de plus en plus grande. Finalement l’homme espère pouvoir se perdre un jour dans la grande âme de l’univers ; c’est cela le **MOKSHA**, le salut.

Pour atteindre le Moksha ou la fusion dans le Brahman, l’hindouisme met à la disposition de ses fidèles quelques voies à suivre, et ce selon le charisme de chaque hindou. Ainsi, celui qui est plus apte aux actions, pratiquera le *Karma-Yoga* ; celui qui est enclin à l’amour et à la dévotion, embrassera la *Bhakti-Yoga* et celui qui est plus versé dans la science, s’intéressera à la *Jnāna-Yoga*. Le but ultime de tout hindou est celui de briser la chaîne KARMA-SAMSÂRA et de fusionner dans le Brahman. L’**âtman** ou âme doit fusionner dans le Brahman dont il est une étincelle : *Tat tvam Asi*=Tu es Cela.

---

<sup>73</sup> Cf. J. VENETTE, *Sectes, que dire ? Que penser?*, 2<sup>e</sup> éd, Paris, Ed. Salvador, 1994 .

<sup>74</sup> J. THOMAS, *Résurrection ou réincarnation ?* dans *Etudes* ( février 1991), p.236.

Comme on le perçoit « le cycle des réincarnations est ce dont il faut s'évader ou ce dont il faut être délivré »<sup>75</sup>

De ce qui précède, retenons que la théorie de la Réincarnation est récente en INDE ( Cf. *Bhagarada-Gîta* 2, 22.

13, 22

14, 19.20)<sup>76</sup> et elle signifie *métempsychose*.

### 3.3. BOUDDHISME

Comme pour un Hindou, le Bouddhiste cherche à échapper à la Réincarnation ou à rompre la chaîne Karma-Samsara et à s'abimer dans le NIRVANA. Voilà le but de la vie. Par ailleurs, les Bouddhistes savent qu' on peut se réincarner même dans un animal ou dans des êtres démoniaques.

Ce qui a été dit sur l'Hindouisme vaut aussi pour le Bouddhisme à la seule différence que le bouddhisme n'admet pas l'existence de l'âme ou âtman et si l'on est dans le Mahayana, la réincarnation devient, pour le Boddhisattva, une occasion de venir en aide au monde en péril. Il y a alors refus d'entrer dans le Nirvana pour le bien de l'humanité. Cependant cette vision n'est pas partagée par le Hinayana, la branche bouddhique qui se veut authentique et qui est loin d'être une religion.

---

<sup>75</sup> J. SCHEUER, *a.c.*, p. 71 , cf. VENETTE,J., *La Réincarnation est de retour*, dans *Croire Aujourd'hui* 186 (juillet-août 1987), p.390 et cf. DANNEELS, G. (Card.), *Au-delà de la mort*, Mechelen, Service de Presse de l'Archvêché , 1991, p.7.

<sup>76</sup> Cf. *La Bhagavad-Gîtâ cosi com'è*, Roma, 1976.

Dans le Bouddhisme, la réincarnation est *métempsychose*.

### 3. 4. PYTHAGORE

Né entre 590/580 et mort vers 497 avant Jésus Christ, Pythagore de Samos est Ionien de naissance.

La vie de Pythagore ne relève pas d'un mythe comme certains le déduisent du silence prudent – qui n'en est pas un<sup>77</sup> – d'Aristote qui ne parle jamais de Pythagore, si ce n'est des Pythagoriciens, et de l'abondance du merveilleux dans les récits pythagoriciens où Pythagore passe pour être l'incarnation d'Ethalide, fils d'Hermès. Il est aussi présenté comme thaumaturge, de quelqu'un qui est descendu aux Enfers et qui a les dons d'ubiquité et de prophétie<sup>78</sup>. *Pythagore a réellement existé et Hérodote*, père de l'Histoire et quasi-contemporain de Philolaos et des autres grands pythagoriciens de la seconde génération, parle de lui. Même Héraclite, un anti – pythagoricien, né en 540, et qui écrivait du vivant de Pythagore, donne des témoignages sur lui<sup>79</sup>. Que dire de Platon qui le présente comme un éducateur hors de pair (*République*, X, 600) ?

Le futur maître de Crotona fit beaucoup de voyages dont celui vers l'Égypte où il fit 22 ans et plusieurs personnes (Antiphon, Isocrate, Cicéron, Plin, Plutarque, Diodore, Strabon, Justin, Clément, Théodoret, Porphyre)

---

<sup>77</sup> Cf. ARISTOTE, *Mét.*, A, 5, 986a 15 dit d'Alcmeon qu'il florissait « au temps de la vieillesse de Pythagore »

<sup>78</sup> cf. I. GOBRY, *Pythagore*, Paris, 1973, p. 10 et cf. L. ROBIN, *o.c.*, p. 71.

<sup>79</sup> Cf. I GOBRY, *o.c.*, p. 10-11. Cf. Héraclite se moque de la polymathie : « Le fait d'apprendre beaucoup (polymathie) n'instruit pas l'intelligence. Autrement il aurait instruit Hésiode et Pythagore, ainsi que Xénophone et Hécatee », dans J. VOILQUIN, *o.c.*, p. 76.

l'attestent<sup>80</sup>. D'où son goût de l'astronomie et de l'ésotérisme. D'après Couloubaritsis, il aurait aussi suivi des leçons d'Anaximandre<sup>81</sup>.

D'après Aristoxène, Pythagore quitta Samos pour échapper à la tyrannie de Polycrate et fonda son école à Crotona en Italie.

Pythagore invitait les Crotoniates à la *conversion des cœurs et des mœurs* et dans son Ecole, on y enseignait les mathématiques, l'astronomie, la musicologie, la physiologie, la médecine etc. Sa communauté fut appelée **Hétaire** ou **Synédriion** par les historiens.

Pythagore, qui passe pour avoir une cuisse en or, semble être l'homme qui aurait introduit la théorie de la Réincarnation en Grèce. Pythagore croyait et enseignait la théorie de la **transmigration** de l'âme ou la **METENSOMATOSE**<sup>82</sup>. D'après Porphyre, Pythagore a enseigné que l'âme était immortelle, qu'elle passait en des animaux d'espèces différentes, et selon certaines périodes, les êtres recommencent (comme le monde lui-même) leur vie antérieure. *En outre, tous les êtres animés sont congénères, voilà pourquoi l'âme humaine peut prendre le corps d'un animal dans la « roue de renaissance »*<sup>83</sup>. Cette théorie est celle de la *métempsychose*. C'est suite à cette croyance de la transmigration des âmes que Pythagore a arrêté le bras d'un homme qui battait son chien, car il avait reconnu, dans les aboiements du chien, la voix de son ami

Le but de la philosophie chez Pythagore est de libérer l'âme de ses attaches dans ce monde où la vie est transitoire. L'âme a une nature éternelle,

---

<sup>80</sup> Cf. C. A. DIOP, *Civilisation ou Barbarie*, p 436 et ID., *Antériorité des civilisations nègres*, p. 98-100. 106-107 en bas, cf. I. GORBY, *o.c.*, p. 15. Cf., J. BRUN, *Les Présocratiques*, Paris, 1989, p. 26.

<sup>81</sup> Cf. L. COULOUBARITSIS, *Aux origines de la philosophie européenne*, Bruxelles, 1994., p.61.

<sup>82</sup> Cf. I. GOBRY, *o.c.*, p. 57 et cf. L. ROBIN, *o.c.*, p.91.

<sup>83</sup> Cf. P. SOMVILLE, *o.c.*, p. 22.

incorrupible en elle-même qui s'incarne dans un corps corruptible qui en serait la prison ( cf. un précepte orphique qui dit que le corps est la prison de l'âme : sôma sêma). « L'exil de l'âme, ce n'est plus quand quittant l'homme privé de vie, elle volète sous terre, fantôme sans force et sans conscience, c'est au contraire quand elle retourne ici-bas pour se joindre à un corps »<sup>84</sup>.

Mais attention ! Tous les Grecs antiques n'y croyaient pas et pour preuve, Xénophon de Colophon, plus jeune de 20 ans que lui, l'a ridiculisé à ce propos (Cf. *Elégies*, 7). Même Héraclite, son contemporain, traite Pythagore de polymathe, i.e. érudit dépourvu d'intelligence.

Pythagore est mort à Métaponte où il aurait fui quand **Cylon** aspirant adepte refusé, accompagné de certains crotoniates, a mis le feu à la maison de Milon où s'étaient réunis certains pythagoriciens. En effet, la communauté pythagoricienne avait beaucoup d'adeptes qui se consacraient à la vie politique. C'est ainsi qu'un parti politique était appelé pythagoricien. Il était composé des aristocrates conservateurs. Même si Pythagore était parfois invité à parler au Sénat de Croton, il a refusé d'en être le conseiller politique.

### 3.5. PLATON

Athénien de naissance et répondant au nom d'Aristoclès, Platon fut le sobriquet qu'il reçut suite à la carrure de sa poitrine. De haute noblesse, il était fils d'Ariston prétendant descendre de Kodros, dernier roi d'Athènes. Du côté maternel, il compte Solon parmi ses ancêtres.

---

<sup>84</sup> J.P. VERNANT, cité par L. COULOUBARISTSIS, *o.c.*, p. 63.

Éduqué dans l'aristocratie, Platon suivit à un moment les enseignements de l'héraclitéen Cratyle et du parménidéen Hermogène<sup>85</sup>. C'est après qu'il devint disciple de Socrate. Couloubaritsis n'est pas de cet avis. Pour lui, c'est après la mort de Socrate qu'il les aurait fréquentés. A la mort de ce dernier, il fut déçu, car la Démocratie a tué un honnête homme.

Il a beaucoup voyagé jusqu'en Égypte, « la terre d'une ancienne sagesse qui l'impressionnera toujours »<sup>86</sup>. Séduit par les expériences politiques, il fut vendu esclave et racheté par un commerçant qu'il avait reconnu. Il s'appelait Anniceri de Cyrène.

Il a fondé l'**ACADEMIE**, « une Ecole sur le modèle des écoles pythagoriciennes de la Grande Grèce qu'il venait de visiter »<sup>87</sup> et il a beaucoup écrit.

L'homme, selon lui, est composé du **corps** et de **l'âme**. Comme chez Pythagore, celle-ci est d'origine divine, elle émane de l'âme du tout que le Demiurge a mise dans le monde. D'origine divine, elle participe au monde intelligible d'où elle est tombée lors des différents déplacements, tirés par deux chevaux dont l'un est bon et obéissant et l'autre mauvais. Par la chute, elle se retrouve enfermée dans un **TOMBEAU** qui n'est rien d'autre que le corps. Encore une fois Pythagore parle en Platon. Platon croit aussi en la métempsychose<sup>88</sup> et en la métempsychose ; ainsi on passera, si on a mal vécu, dans différents corps : animal, végétal, humain, etc.

---

<sup>85</sup> Cf. L. COULOUBARITSIS, *o.c.*, p. 179.

<sup>86</sup> *Ib.*, p. 181.

<sup>87</sup> *Ib.*, p.181.

<sup>88</sup> Cf. PLATON, *Ménon*, 80d-81c. ID, *Phédon*.

La théorie de la réincarnation ou métempsychose chez Platon est parsemée dans plusieurs de ses écrits : Phédon 70c, 107d-108c, Phèdre 248d<sup>89</sup> et plus particulièrement dans *La République* X,613c-621d. Il s'agit du *Mythe d'Er*<sup>90</sup>.

Er, fils d'Arménios, était mort dans une bataille. Son corps fut retrouvé intact dix jours après. Le douzième jour, lorsqu'il était sur le bûcher, il revint à la vie. C'est ainsi qu'il raconta ce qu'il avait vu dans l'au-delà. Son âme étant sortie du corps et après avoir voyagé en compagnie d'autres âmes, il est arrivé en un milieu divin « où se voyaient dans la terre deux ouvertures situées côte à côte, et dans le ciel, en haut, deux autres qui leur faisaient face. Au milieu d'eux étaient assis des *juges*<sup>91</sup> qui, après avoir rendu sentence, ordonnaient aux justes de prendre à droite la route qui montait à travers le ciel, après leur avoir attaché par-devant un écriteau contenant leur jugement ; et aux méchants de prendre à gauche la route descendante, portant avec eux, mais par derrière, un écriteau où étaient marquées toutes leurs actions » ( X, 614b-614d). A son tour, Er se fit entendre par les juges qu'il retournerait sur la terre comme messenger de l'au-delà, et ce après avoir écouté et observé tout ce qui s'y passait. Les justes et les méchants avaient des sorts différents. « Pour tel nombre d'injustices qu'elle [âme] avait commises au détriment d'une personne , et pour tel nombre de personnes au détriment de qui elle avait commis l'injustice, chaque âme recevait, pour chaque faute à tour de rôle, dix fois sa punition et chaque punition durait cent ans -c'est-à-dire la durée de la vie humaine- afin que la rançon fut le décuple du crime (...). Ceux qui au contraire avaient fait du bien autour d'eux, qui avaient été justes et pieux, en obtenaient dans la même proportion la récompense méritée. Au sujet des enfants morts dès leur naissance, ou n'ayant

---

<sup>89</sup> Cf. PLATON, *Œuvres complètes. Tome troisième : Banquet-Phédon-Phèdre-Théétète-Parménide*, Paris, s.d.

<sup>90</sup> PLATON, *Œuvres complètes I*, Paris, 1950.

<sup>91</sup> Je souligne.

vécu que peu de jours, Er donnait d'autres détails qui ne valent pas d'être rapporté [pourquoi ?](...). Chaque groupe passait sept jours dans la prairie ; puis, le huitième, il devait lever le camp et se mettre en route pour arriver, quatre jours après, en un lieu d'où l'on découvre , s'étendant depuis le haut à travers le ciel et toute la terre, une *lumière droite*<sup>92</sup> comme une colonne, fort semblable à un arc-en-ciel, mais *plus brillante et plus pure* »<sup>93</sup>( X,615a-616b). Au milieu de la lumière se trouvaient deux extrémités des attaches du ciel. Le fuseau de la *Nécessité*<sup>94</sup> était suspendu aux extrémités. La *Nécessité* avait trois filles, les Moires=les Parques, assises, chacune sur son trône et vêtues de blanc et la tête couronnée de bandelettes. Lachésis est le *passé*, Clôthô le *présent* et Atropos l'*avenir*.

Un hiérophante rangeait en ordre, devant Lachésis, les âmes prêtes à renaître . Il prenait sur les genoux de Lachésis des sorts et des modèles de vie, et une fois monté sur l'estrade élevée, il parlait ainsi : « Déclaration de la vierge Lachésis , fille de la Nécessité. Âmes éphémères, vous allez commencer une nouvelle carrière et renaître à la condition mortelle. Ce n'est point un génie qui vous tirera au sort ; c'est vous-mêmes qui choisirez votre génie. Que le premier désigne par le sort choisisse le premier la vie à laquelle il sera lié par la nécessité. La vertu n'a point de maître : chacun de vous, selon qu'il l'honore ou la dédaigne, en aura plus ou moins . La *responsabilité appartient à celui qui choisit. Dieu n'est point responsable* »<sup>95</sup>(X, 617d-617e). Les sorts étant jetés, chacun ramassait celui qui était tombé près de lui. De ce fait, chacun connaissait la rang qui lui était échu pour choisir. Après, l'hiérophante montrait à chacun les modèles de vie et ils étaient de toutes sortes : « Toutes les vies des animaux et toutes les vies humaines (...). Mais ces vies n'impliquaient aucun caractère

---

<sup>92</sup> Je souligne.

<sup>93</sup> Je souligne.

<sup>94</sup> Je souligne

<sup>95</sup> Je souligne.

déterminé de l'âme, parce que celle-ci devait nécessairement changer suivant le choix qu'elle faisait. Tous les autres éléments de l'existence étaient mêlés ensemble, et avec la richesse, la pauvreté, la maladie et la santé ; et entre ces extrêmes il existait des partages moyens » (X, 618a-618b). Il sied de signaler que lorsque l'hiérophante jetait les sorts, il disait : « Même pour le premier venu, s'il fait un choix sensé et persévère avec ardeur dans l'existence choisie, il est une condition aimable et point mauvaise. Que celui qui choisira le premier ne se montre point négligeant, et que le dernier ne perde point courage » (X, 619b). Il y avait des surprises. Selon Er, les âmes faisaient leur choix, *dans la plupart du temps*, « d'après les habitudes de la vie précédente(...). Les animaux, pareillement, passaient à la condition humaine ou celle des autres animaux, les injustes dans les espèces féroces, les justes dans les espèces appropriées ; il se fait ainsi des mélanges de toutes sortes » (X, 620a-620d).

Une fois le choix de la vie opéré, les âmes, dans l'ordre fixé par le sort, s'avançaient vers Lachésis qui donnait à chacune « le génie qu'elle avait préféré, pour lui servir de gardien pendant la l'existence et accomplir sa destinée » (X, 620e). Conduite par le génie devant Clôthô pour la ratification du destin qu'elle avait élu, l'âme, ensuite, était menée ver la trame d'Atropo afin de « rendre irrévocable ce qui avait été filé par Clôthô ; alors sans se retourner, l'âme passait sous le trône de la Nécessité ; et pendant que toutes furent de l'autre côté , elles se rendirent dans la plaine du Léthé, par une chaleur terrible qui brûlait et qui suffoquait : car cette plaine est dénuée d'arbres et de tout ce qui pousse de la terre. Le soir venu, elles campèrent au bord du *fleuve Amélès*, dont aucun vase ne peut contenir l'eau. Chaque âme est obligée de boire une certaine quantité de cette eau, mais celles que ne retient point la prudence en boivent plus qu'il ne faudrait. *En buvant on perd le souvenir de tout*<sup>96</sup>. Or quand on se fut endormi , et que vint le milieu de la nuit, un coup de tonnerre éclata,

---

<sup>96</sup> Je souligne.

accompagné d'un tremblement de terre, et les âmes, chacune par une voie différente, soudain lancées dans les espaces supérieurs vers le lieu de leur naissance, jaillirent comme des étoiles »(X, 620e-621b).

A la fin, Platon nous conseille d'ajouter foi à ce mythe afin de traverser, heureux, le fleuve du Léthé et de ne pas souiller nos âmes. Si l'on croit Platon que « l'âme est immortelle et capable de supporter tous les maux, comme aussi tous les biens, nous nous tiendrons toujours sur la route ascendante, et, de toute manière, nous pratiquerons la justice et la sagesse » (621c).

En effet, le salut de l'homme consiste à se séparer du corps pour remonter vers le monde intelligible où l'on doit contempler les Idées. A ce niveau, l'on doit aussi parler de la **purification** chez Platon. Celle-ci ne consiste pas en des rites d'incantation, mais en une activité personnelle de l'homme, en un détachement assuré par l'activité **philosophique**<sup>97</sup>. L'âme doit apprendre à se purifier, « par un retour sur soi –même et un rassemblement dans son être même au détriment de tout ce qui est sensible »<sup>98</sup>. Autrement dit, la passion de savoir, de l'instruction peut conduire l'âme chez Hadès, le dieu bon et sage. Mais si l'on a passé sa vie en aimant l'avoir et le pouvoir, la débauche et la gloutonnerie, on va errer de vie en vie.

### 3.6. PLOTIN

Né en Egypte (est-il d'origine romaine?) en 205 ap. J.C et mort en 270, Plotin, homme qui a repensé la doctrine de Platon avec les éléments

---

<sup>97</sup> Dans le mythe d'Er, Platon insiste sur l'application à la philosophie.

<sup>98</sup> L. COULOUBARITSIS, *o.c.*, p. 224.

aristotéliens et stoïciens, a suivi les cours d'Ammonius Saccas. C'est à 28 ans, d'après son disciple et biographe Porphyre, qu'il s'est attaché à la philosophie. Il a pris part à l'expédition de l'empereur Gordien contre les Perses dans le but de se familiariser avec « les doctrines orientales »<sup>99</sup>, d'après Porphyre.

En 244/7, il s'installa à Rome où il ouvrit une ECOLE. Il fut protégé par l'Empereur Gallien qui voulait faire de lui un philosophe officiel.

Son disciple Porphyre classa ses 54 dissertations en six groupes de neuf traités (symbole des neuf Muses) et qui donne aussi un nom au traité : Les ENNEADES.<sup>100</sup>

### 3.6.1. L'âme humaine et l'Âme universelle

D'origine divine, l'âme est éloignée de DIEU comme l'enfant est séparé de sa famille dès sa naissance. L'âme n'a plus la connaissance de DIEU.

Étrangère à elle-même, elle s'attache aux choses extérieures. Toutefois, on doit dire de l'âme qu'elle est supérieure aux choses sensibles et corporelles et que sa véritable destinée est de se tourner vers DIEU dont elle émane.<sup>101</sup>

L'âme donne au corps sa vie et sa beauté. Elle est principe de vie. Réalité substantielle, incréée et indestructible (# corps), elle est immortelle.

L'âme est une partie de l'Âme universelle qui « a tiré toutes choses des ténèbres de la matière et leur a donné la forme, le mouvement et la vie ». Cette âme universelle fait du monde constamment une œuvre d'art ; présente à

<sup>99</sup> C WERNER, *o. c.*, p. 199.

<sup>100</sup> Cf. L. COULOUBARITSIS, *o. c.*, p. 597.

<sup>101</sup> Cf. *Ib.*, p. 200.

la fois dans toutes choses, elle anime toutes choses à la fois. Toujours entière et indivisible, elle soutient tous les êtres au-dessus du néant. Cette Âme universelle tire son image d'un principe supérieur l'INTELLIGENCE. D'où l'âme est l'image de l'intelligence dont elle est un verbe de même que « le verbe extérieur, la parole, est l'image du verbe intérieur de l'âme. »<sup>102</sup>

Provenant de l'intelligence, l'âme est intelligence.

### 3.6.2. Le Monde sensible

Le Monde sensible est produit par expansion de l'âme universelle. D'où le monde est beau et **non un tombeau**. Il est soumis à la loi du temps. Il n'est pas une chute de l'âme. Il est une belle image du monde intelligible et se modèle perpétuellement à la ressemblance de l'Être divin qu'elle a pour mission de représenter.<sup>103</sup>

L'ordre et la beauté règnent dans le monde et s'expliquent par la PROVIDENCE (rien n'y passe par hasard) universelle. Cette Providence fait que le monde soit conforme à l'intelligence.

Comment s'explique alors le mal dans le monde sensible ? Ce dernier n'a pas la perfection du monde intelligible. Il est un MELANGE d'intelligence et de matière. D'où il renferme le mal qui a son principe dans la matière en tant qu'est privation de la forme. Par un mouvement ascendant, DIALECTIQUE ASCENDANTE, il doit monter vers L'UN. Ici se justifie la PURIFICATION comme voie obligée de l'Homme pour s'unir à l'UN.

---

<sup>102</sup> *Ib.*, p. 200.

<sup>103</sup> Cf. *Ib.*, p. 201.

### 3.6.3. L'homme et la réincarnation

L'homme est composé d'une âme et d'un corps. L'âme n'est pas enfermée dans un corps, car elle n'est pas corporelle. Elle contient le corps et non le contraire. L'âme est mauvaise en tant qu'elle est mêlée au corps. Elle a des ailes, une fois séparée du corps. Le détachement de l'âme à l'égard du corps doit être un détachement intérieur, une PURIFICATION sans violence et consistant dans LA MORALE. Par la purification, l'âme parvient à la VIE CONTEMPLATIVE qui est sa véritable FIN. C'est dans la vie contemplative que consiste le BONHEUR (plénitude de vie). Si l'homme n'a pas atteint ce but, à sa mort, il séjournera temporairement dans le monde des morts et reviendra sur terre pour se parfaire, pour corriger les conséquences de ses actes passés (*Ennéades, I*). Certaines âmes renaîtront avec le corps humain et d'autres sous la forme animale. Les meilleures âmes choisissent leurs nouveaux corps et d'autres parmi elles s'élèvent au-delà du ciel et sont changées en étoiles afin de contempler le spectacle de l'univers (*Ennéades, III,4,2-5*). Les âmes les plus pures iront se confondre avec Dieu, l'Un (*Ennéades, III,4,6*). Pour Plotin, le criminel est destiné, dans sa nouvelle naissance à être tué et tout fils qui a tué sa mère redeviendra une mère tuée par son fils (*Ennéades, III,4, 13*).

Comme on le voit, chez Plotin, la réincarnation signifie *Métempsychose*.

#### **4. LA LOI DE LA REINCARNATION EN OCCIDENT : LESSING, BLAVATSKY, PAPUS, NEW AGE, ROSE- CROIX AMORC, ROSE-CROIX DE HEINDEL, MESSAGE DE GRAAL**

C'est ici qu'il faut voir comment la réincarnation style oriental est vidée de son sens d'être.

En Occident, la Réincarnation est vue comme une CHANCE et se construit sur la théorie de l'*Evolutionnisme* se basant sur la devise de Allan KARDEC pour qui « naître, mourir, renaître et progresser sans cesse telle est la loi ». De ce fait, avec la réincarnation on ne retourne pas à des niveaux inférieurs et elle est « toujours un progrès. Elle repose sur l'axiome d'une progression sans régression punitive, tire les leçons de son expérience »<sup>104</sup>. Elle constitue « une chance, une nouvelle possibilité, un pas en avant »<sup>105</sup>.

Ainsi, pour nos occidentaux, la Réincarnation est « un moyen de réalisation de soi et de salut, dont nous sommes les seuls artisans »<sup>106</sup>.

#### **4.3. G.LESSING**

Pour G. Lessing (1729-1781), « la nouvelle vie n'est pas une rétribution pour celle qui l'a précédée ; elle est une chance de perfectionnement, une chance d'accéder à plus d'expérience et de savoir. Chaque réincarnation [est un pas]

---

<sup>104</sup> C.DELHEZ, *a.c.*, p.77.

<sup>105</sup> *Ib.*, p.77.

<sup>106</sup> J. VERNETTE, *La réincarnation est de retour*, dans *Croire Aujourd'hui* 186 (juillet-août 1987), p. 392

vers une perfection plus haute. La réincarnation n'est donc plus une malédiction, une punition ou un destin »<sup>107</sup>.

#### 4.4. H. BLAVATSKY

Helena Blavatsky, fondatrice de la Théosophie et Rudolf Steiner diront que « les diverses réincarnations sont un mouvement ascendant dans le processus de réalisation de soi. A chaque fois, l'être humain devient plus mûr, plus riche et plus parfait, davantage soi-même »<sup>108</sup>.

#### 4.5. PAPUS

Papus (Dr Gérard ENCAUSE), Grand mage ne dit pas le contraire : « A la mort du corps matériel, l'esprit passe d'un état inférieur à un état supérieur : *il évolue*. Au contraire, quand la naissance dans un nouveau corps va se produire, l'Esprit passe d'un Etat supérieur à un état inférieur : *il involue* »<sup>109</sup> (p. 55). *Attention !* Chez Papus, l'involution n'a rien avoir avec le fait de quitter l'espèce humaine. Ainsi pour lui, quand Pythagore parle de son ami reconnu dans les aboiements du chien, il s'agit d'une « BOUTADE ». Pour lui, *on ne régresse pas* et pour confirmer sa thèse, il fait appel à la devise de Allan KARDEC<sup>110</sup>.

#### 4.6. NEW AGE

Le New Age est apparu aux Etats-Unis dans un contexte historique particulier, « celui de la guerre du Vietnam, du racisme, de la violence, et où va

---

<sup>107</sup> G. DANNEELS, *o.c.*, p.7

<sup>108</sup> *Ib.*, p.7.

<sup>109</sup> PAPUS, *La science des mages et ses applications théoriques et pratiques*, Paris, 1974, p.55.

<sup>110</sup> Cf. *Ib.*, p.61 note 1

prévaloir, en contrepoint, l'idée de « reconstruire » un autre monde ». <sup>193</sup> La guerre du Vietnam, le racisme, la violence font discréditer la raison qui se veut rationnelle et qui dans son élan de domination universelle crée un monde non rationnel. En effet, les Etats-Unis, pendant les années 1960, vivent une période de contre-culture. Les promesses de la révolution n'ont pas tenu. La démocratie avec son idée d'égalité est contredite par les faits. La liberté sous toutes ses formes est inexistante. La constitution fédéraliste ne semble pas reconnaître le multiculturalisme. Alors, la contre-culture s'installe avec sa critique et son rejet des valeurs de la société dominante. Herbert Marcuse, ancien de l'Ecole de Francfort, fort de sa formation de critique sociale et d'analyste de la société industrielle avancée, fera cette autopsie : « Ces militants ont invalidé le concept d'utopie de la société démocratique, du salut, etc. et démasqué une idéologie corrompue, peu importe s'il fait voir dans leur action une simple révolte ou une révolution manquée, de toute façon, elle marque un tournant. En proclamant la contestation permanente, le *Grand Refus*, ils ont dénoncé l'empreinte de la répression sociale jusque dans les expressions les plus sublimes de la culture traditionnelle [entendez moderne], jusque dans les plus spectaculaires réalisations du progrès technique... » <sup>194</sup>

De ce Grand Refus est née la contre-culture. Celle-ci s'accompagne d'une volonté de changement, de transformation de la société et c'est ici que le New Age, comme mouvement religieux, retient mon attention. Pour réaliser la libération, il propose des moyens et des méthodes. Son but est celui de faire émerger une société dite « alternative et holistique » associée à un retour à la nature et à de vraies valeurs.

---

<sup>193</sup> FERREUX, M ?-J., *Le New Age*, dans *Socio-Anthropologie 10*, [en ligne] <http://revel.unice.fr/anthropo/document.html?id=158>(page consultée le 10/9/2005).

<sup>194</sup> MARCUSE, H., *Vers la libération*, cité par *Ib.* Nous trouverons cette idée au chapitre suivant dans MARCUSE, H., *L'homme unidimensionnel. Essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée*, Paris, 1968.

Pour mobiliser les gens, le New Age a des slogans : « Ici et maintenant » (présentéisme), « bien dans son corps, bien dans sa tête » (image comme mésocosme) », « changer les consciences pour changer le monde » (fragmentation de l'identité).

Le New Age enseigne aussi la théorie de la réincarnation. Pour les Newagers, la réincarnation est une *chance*. De ce fait, « la courbe transmigratoire est toujours ascendante-on « monte plus haut » d'une autre vie à l'autre-, les grandes religions orientales connaissent aussi une courbe descendante. L'homme dont le karma a été franchement négatif peut devenir mouche, crapaud ou serpent après sa mort. Rien de tel dans le Nouvel Âge »<sup>111</sup>. Pour le New Âge, la réincarnation permet de passer sans cesse à une vie meilleure que la précédente. Chaque réincarnation conduit à une vie plus belle, plus consonante « à la grande énergie, au Tout, au divin »<sup>112</sup>.

#### **4.7. ROSE-CROIX AMORC ET MAX HEINDEL**

L'AMORC, dans l'ATRIUM 3, Monographie 9 consacrée à la réincarnation, cite des textes provenant du *Livre des morts des anciens égyptiens*, de la *Baghavat-Gîtâ*, d'Hermès, Trismégiste, Talmud, Nouveau Testament, Coran, etc.

Pour l'AMORC, la réincarnation est une bonne chance, car « d'un point de vue rosicrucien, le but de l'homme est d'évoluer vers l'état de perfection totale ou relative qu'ont manifesté sur Terre certains Maîtres et Initiés. En vertu

---

<sup>111</sup> B. FRANK, *Lexique du Nouvel Âge en 100 mots clés*, Paris, 1993, p.179.

<sup>112</sup> *Ib.*, p.179.

de ce principe, il paraît évident qu'un tel but ne peut pas être atteint en une seule vie. Il doit donc se réincarner aussi longtemps qu'il est imparfait dans ses jugements et son comportement. Dès lors qu'il est devenu parfait [et ce après plusieurs vies successives], il n'est plus dans l'obligation de revivre sur Terre et demeure en tant qu'âme dans l'invisible, participant directement au Plan Divin »<sup>113</sup>.

Puisqu'il s'agit « d'évoluer vers l'état de perfection totale ou relative », l'AMORC se démarque de la réincarnation made in Orient. Ainsi, pour l'AMORC, la métempsychose est étrangère à son enseignement. « Au regard de la philosophie [ ?] rosicrucienne, la métempsychose correspond à une croyance erronée, car elle laisse supposer qu'un être humain peut régresser dans un règne inférieur, ce qui est contraire avec la loi d'évolution<sup>114</sup>. Comme cela est expliqué dans les enseignements de l'Ordre [AMORC], l'âme humaine peut stagner momentanément sur le sentier qui doit la mener vers la perfection, mais elle ne peut involuer au point de revivre les expériences propres aux animaux, et encore moins aux végétaux »<sup>115</sup>.

L'AMORC, pour bien asseoir son principe de la réincarnation, fait appel au *Karma* ou « loi de compensation ». D'après cette loi, « notre vie quotidienne est conditionnée par la manière dont nous appliquons notre libre-arbitre. Autrement dit, c'est le principe selon lequel « chacun récolte ce qu'il sème »<sup>116</sup>. En d'autres termes, l'homme doit se convaincre que « la plupart des problèmes et des épreuves que nous rencontrons dans notre existence sont dus à des erreurs de jugement ou de comportement de notre part, ces erreurs pouvant d'ailleurs

---

<sup>113</sup> S. TOUSSAINT, *Faut-il brûler les Rose-Croix ? La nouvelle inquisition*, Paris, 2000, p.194.

<sup>114</sup> Il est intéressant de voir comment la vérité ne se trouve que du côté de l'AMORC sur ce sujet. Et pourtant, la vérité a toujours été devant nous et non à côté de nous.

<sup>115</sup> S. TOUSSAINT, *o.c.*, p.194.

<sup>116</sup> *Ib.*, p.192.

remonter à des vies antérieures. Inversement, ce que nous connaissons en termes de bonheur et de chance résulte du fait que nous le méritons karmiquement. »<sup>117</sup>.

De ce qui précède, l'on comprendra que le Karma peut être aussi bien positif que négatif.

Toutefois il est important de souligner que, pour l'AMORC, « toute épreuve n'est pas nécessairement d'origine karmique »<sup>118</sup>, quand bien même il resterait vrai que « tout karma négatif se traduit tôt ou tard par une épreuve équivalente. »<sup>119</sup> S'agit-il d'une contradiction ou d'un mystère ? Silence. Mais « en définitive, dicit S. Toussaint, il importe peu de savoir si une épreuve est effectivement karmique ou non, car cela risquerait de nous culpabiliser inutilement. Lorsqu'elle se présente à nous, plutôt que de *spéculer sur son origine*, il vaut beaucoup mieux l'affronter corps et âme, avec la conviction intérieure qu'elle peut être surmontée. *De cette manière, nous en faisons une expérience utile à notre évolution spirituelle.* »<sup>120</sup>

En outre, il sied de faire remarquer qu'il y a des rosicruciens qui n'admettent pas la doctrine de la réincarnation, et ce pour des raisons personnelles. Cependant, dit S. Toussaint, « cela ne les empêche nullement de progresser sur le plan intérieur, car ce ne sont pas vraiment les croyances ou les convictions de chacun qui importent dans ce domaine, mais *les efforts qu'il déploie pour se parfaire et agir comme doit le fait un mystique digne de ce nom.* »<sup>121</sup> A mon humble avis, je trouve une contradiction ou mieux une

---

<sup>117</sup> *Ib.*, p.192-193.

<sup>118</sup> *Ib.*,p.193.

<sup>119</sup> *Ib.*,p.193.

<sup>120</sup> *Ib.*,p.193. Je souligne. Il me semble qu' il s'agit de parole d'Évangile à laquelle il faut croire et qui interdit toute spéculation. Je ne fais que constater. Nous sommes dans un domaine de la foi et non de la philosophie.

<sup>121</sup> *Ib.*,p.193-194. Je souligne

autodestruction pragmatique dans le chef du rosicrucien qui n'admet pas la doctrine de la réincarnation. Celle-ci veut que « tout individu se réincarne dans le règne humain aussi longtemps qu'il n'a pas atteint la perfection, *but ultime de son évolution spirituelle.*»<sup>122</sup> Or en intégrant l'AMORC pour se « brancher » sur l'Egrégoire, le rosicrucien conscient cherche à atteindre la perfection, but ultime de son évolution spirituelle. Sachant que celle-ci ne s'acquiert pas en une seule vie terrestre malgré ses efforts déployés pour se parfaire et pour agir comme « un mystique digne de ce nom », il va de soi qu'il doit accepter le préalable : la loi karmique et son corollaire la réincarnation. Faute de quoi, puis-je le penser, on ne sera jamais Rose-Croix, et par voie de conséquence on n'atteindra jamais la perfection totale ou relative. Comment profiterait-il de l'aide des Maîtres Invisibles ? Et comment son âme arriverait-elle à se fondre définitivement dans l'Âme Universelle et y demeurer « en tant qu'agent conscient de la Divinité, consciente d'elle-même et de son état de perfection »<sup>123</sup> si au préalable on n'admet pas la réincarnation ?

La Rose-Croix de Max Heindel tient également mordicus à la réincarnation. Pour Max Heindel, « tout esprit est une partie intégrante de Dieu ; il contient en germe tous les pouvoirs divins, comme la semence contient en germe la plante ; au moyen de nombreuses existences dans un corps physique de qualité graduellement croissante, ses pouvoirs latents sont graduellement développés en pouvoirs dynamiques ; aucun esprit n'est perdu dans cette évolution et l'humanité atteindra finalement son but : *la perfection et la réunion avec Dieu .*»<sup>124</sup> Max Heindel rejette la métempsychose et reste convaincu que

---

<sup>122</sup> *Ib.*, p.194. Je souligne.

<sup>123</sup> S.TOUSSAINT, propos recueillis par Elizabeth Zana

<sup>124</sup> M. HEINDEL, *Cosmologie des Rose-Croix ou philosophie mystique chrétienne*, Paris, 1983, p.154.

pour la théorie de la réincarnation, on n'a pas besoin de « croire », car il s'agit de « savoir »<sup>125</sup>.

#### 4.8. MESSAGE DE GRAAL

Oscar-Ernst Bernhardt se déclare être la réincarnation d'un Prince arabe et il s'est découvert être le Fils de l'homme dont parle Jésus et il s'appelle Abd-Ru-Shin, Fils de Lumière. Abd-Ru-Shin, selon Oscar-Ernst Bernhardt, est celui qui donna la force à Moïse pour libérer Israël<sup>126</sup>.

Pour Oscar-Ernst Bernhardt alias Abd-Ru-Shin, la réincarnation est à prendre au sérieux.

Pour lui, « le processus de la mort n'est rien d'autre que la naissance dans le monde de matière dense. Après la séparation, le corps de matière subtile est relié pendant un certain temps au corps de matière dense, comme par un cordon ombilical. Ce cordon est d'autant moins solide que l'être humain qui vient ainsi de naître dans le monde de matière subtile aura déjà fait évoluer son âme durant son existence terrestre en l'orientant vers le monde de matière subtile. »<sup>127</sup>

Ceci dit, Abd-Ru-Shin nous livrera « le secret de la naissance ». Selon lui, « la venue de l'être humain sur Terre comprend la procréation, l'incarnation et la naissance. L'incarnation est l'entrée effective de l'être humain dans l'existence

---

<sup>125</sup> *Ib.*, p.153. Nous avons à faire à la GNOSE. Ceci explique pourquoi tout Rosicrucien dit : « Je sais » et non « Je crois ».

<sup>126</sup> Cf. *Résonnances des millénaires enfouis*, textes reçus dans la proximité de Abd-Ru-Shin grâce au don particulier d'une personne spécialement appelée pour cela, Strasbourg, Ed. Françaises du Graal, 1985.

<sup>127</sup> ABD-RU-SHIN, *Dans la lumière de la vérité. Message du Graal II*, Paris, 1991, p.181.

terrestre »<sup>128</sup>. L'incarnation, selon son enseignement ne se fait pas au hasard, car « en général, lors d'une incarnation *la force d'attraction de l'affinité spirituelle* joue un rôle prépondérant qui agit de concert avec *la fonction de réciprocité* »<sup>129</sup>. Ceci nous permet de comprendre, entre autres, que « la naissance terrestre ne constitue jamais que le commencement d'une *phase particulière* dans l'existence entière d'un être humain, et nullement le début de cette existence »<sup>130</sup>. En outre, l'on doit tenir à l'esprit que « par l'union avec le corps de matière dense, autrement dit par l'incarnation, *un bandeau* est posé à chaque être humain, et ce bandeau l'empêche d'embrasser du regard son existence antérieure »<sup>131</sup>, et ce pour son bien.

Ceci étant, l'être humain commencera son parcours dans la « Création » en étant libre. Ainsi on sait pourquoi Abd-Ru-Shin soutient la thèse selon laquelle « le début véritable de l'existence de l'être humain est *toujours bon* »<sup>132</sup>, car l'être humain n'est entravé par aucun « fil du destin ». Cependant, par le vouloir de l'être humain, « les fils du destin » émanant de lui-même pénétreront dans le monde de matière subtile. C'est ainsi que « par la force d'attraction des affinités, [ces fils du destin] se trouvent en cours de route continuellement renforcés, ils croisent d'autres fils, se mêlent à eux et agissent rétroactivement sur leur auteur auquel ils étaient restés liés, déterminant ainsi le *destin ou karma* »<sup>133</sup>. Comme on peut le voir, quand l'être humain prend la résolution d'agir, et ce par l'acte de volonté, chaque « fil du destin » prend une forme de matière subtile. De ce fait, ce fil restera ancré en lui quand bien même il quitterait son auteur<sup>134</sup>. Ceci nous permet de comprendre pourquoi les effets

---

<sup>128</sup> *Ib.*, p.53-54.

<sup>129</sup> *Ib.*,p.55. Je souligne.

<sup>130</sup> *Ib.*,p.51. Je souligne.

<sup>131</sup> *Ib.*,p.57. Je souligne.

<sup>132</sup> *Ib.*,p.52. Souligné par l'auteur.

<sup>133</sup> *Ib.*,p.51. Je souligne.

<sup>134</sup> Cf. *Ib.*,p.51.

rétroactifs des « fils du destin » constituent « les destin de chaque être humain, destin qu'il s'est lui-même forgé et auquel il se trouve soumis(...). Le karma que chacun porte en soi et qui apparaît comme une prédestination arbitraire n'est en réalité que la *conséquence* inévitable de son passé , dans la mesure où celui-ci n'a pas encore été dénoué grâce à la fonction de réciprocité »<sup>135</sup>. Ainsi, point n'est besoin de rappeler que « l'homme façonne(...) lui-même continuellement sa vie future. Il fournit les fils et détermine ainsi la couleur et le modèle du vêtement que confectionne pour lui le métier à tisser de Dieu grâce à la *loi de réciprocité des effets* »<sup>136</sup>.

Puisqu'il en est ainsi, on comprendra pourquoi l'enfant qui naît est une individualité autonome et s'il apparaît *totalelement ignorant* lors de sa naissance, et ce grâce au bandeau, cela est une illusion : il n'est pas *innocent*, car « il apporte souvent un lourd karma qui lui offre des occasions de racheter ses erreurs passées en les vivant intégralement »<sup>137</sup>. Dans cette logique, Abd-Ru-Shin ne se trompe pas en affirmant que « pour avoir un sens , la vie terrestre doit être vraiment *vécue* »<sup>138</sup>.

Optimiste, Abd-Ru-Shin reste convaincu que « la naissance offre à chacun la possibilité de *progresser* considérablement sur le chemin de l'ascension. Si tel n'est pas le cas, l'être humain en est seul responsable parce qu'il ne l'a pas voulu »<sup>139</sup>. De ce fait, trêve de plaintes contre Dieu, car chaque naissance étant considérée comme un don bienveillant de Dieu, « don équitablement

---

<sup>135</sup> *Ib.*,p.51. Souligné par l'auteur.

<sup>136</sup> *Ib.*,p.52. Je souligne.

<sup>137</sup> *Ib.*,p.58.

<sup>138</sup> *Ib.*,p.57. Souligné par l'auteur.

<sup>139</sup> *Ib.*,p.54.

réparti »<sup>140</sup>, l'être humain doit accepter ce don et devant cet être humain, il existe mille manières de se racheter<sup>141</sup>.

De ce qui précède, Abd-Ru-Shin, fort de son argumentation, conclut : « L'être humain ne devrait donc plus se plaindre de l'injustice constatée lors des naissances, il devrait au contraire lever un regard reconnaissant vers le Créateur qui, à chaque naissance, ne prodigue que des grâces nouvelles »<sup>142</sup>.

Comme on le voit, l'Occident occidentalise la réincarnation, et pour venir en aide à leur théorie de la Réincarnation, ils appuient sur certains arguments

---

<sup>140</sup> *Ib.*,p.54.

<sup>141</sup> Cf. *Ib.*,p.54.

<sup>142</sup> *Ib.*,p.58.

**5. ARGUMENTS PRO-REINCARNATIONNISTES ET  
ANTI-REINCARNATIONNISTES**

### 5.3. ARGUMENTS PRO-REINCARNATIONNISTES

#### 1° L'OUBLI

Si l'homme a déjà vécu, demande-t-on, pourquoi ne se souvient-il pas de ses existences passées ?

L'oubli se justifie par *une nécessité d'ordre moral*. « Le souvenir du passé ne nous apparaît pas désirable pour la majorité des hommes faibles « roseaux pensants » qu'agite le souffle des passions. Au contraire, il semble indispensable à leur avancement que les vies d'autrefois soient momentanément effacées de leur mémoire (...). La connaissance d'un passé taré, (...), comme ce doit être le cas pour beaucoup d'entre nous, serait un lourd fardeau à porter (...). Le souvenir des vies antérieures ne peut être profitable qu'à l'esprit assez évolué, assez maître de lui-même pour en supporter le poids sans faiblir (...). C'est un douloureux privilège de connaître le passé évanoui, passé de sang et de larmes, et c'est aussi une cause de tortures morales, de déchirements intérieurs (...). La persistance des remords, la lenteur de notre évolution nous feraient croire que la perfection intégrale des vies écoulées présenterait des inconvénients redoutables, non seulement pour l'individu, mais aussi pour la collectivité (...). Tous les criminels de l'Histoire, réincarnés pour expier, seraient démasqués (...) »<sup>143</sup>.

Cependant les pro-incarnationnistes, à côté de la nécessité d'ordre moral, évoquent d'autres causes de l'oubli et préconisent des voies ou méthodes/techniques pour se souvenir des vies antérieures :

---

<sup>143</sup> L. DENIS, *Le problème de l'être et de la destinée : les vies successives. – Preuves expérimentales – Rénovation de la mémoire*, [en ligne]  
[http://perso.wanado.fr/charles.kempf/destinee/desti\\_14.htm](http://perso.wanado.fr/charles.kempf/destinee/desti_14.htm) (page consultée le 23/03/2003)..

- **Cause physiologique** de cet oubli. Le fait de revêtir un nouvel organisme, une enveloppe matérielle se superposant à l'enveloppe fluïdique, joue « le rôle d'un éteignoir »<sup>144</sup>. Pensons au bandeau et à l'eau bue du fleuve Amélès.
- **Le somnambulisme et la transe** (sous l'influence de l'Esprit ) peuvent vaincre l'oubli :  
 « De même que la vie physique est soumise aux alternances de la nuit et du jour, il se produit un phénomène analogue dans la vie de l'esprit guide »<sup>145</sup>.  
 La Loi de la *suggestion* vient au secours pour se souvenir des vies passées.  
 « Dans les phénomènes de la *transe*, ce rôle est rempli, soit par *l'esprit guide*, soit par le *magnétiseur*, dont la pensée agit sur le sujet comme un levier »<sup>146</sup>.
- **Hypnotisme** : « L'expérimentateur doit choisir des sujets très sensibles et bien développés. Il doit être assisté d'un Esprit assez puissant pour écarter toutes les influences étrangères, toutes les causes de trouble et préserver le médium des accidents possibles, dont le plus grave serait le dégagement complet, irrémédiable, l'impossibilité de contraindre l'esprit à réintégrer le corps, ce qui occasionnerait la séparation définitive, la mort »<sup>147</sup>.
- **Consultation des Invisibles** par la voie médiumnique<sup>148</sup>.

Alain Moreau pense que l'oubli des vies antérieures peut s'expliquer de deux façons : « Il y a, d'une part, le fait que notre cerveau

---

<sup>144</sup> *Ib.*

<sup>145</sup> *Ib.*

<sup>146</sup> *Ib.*

<sup>147</sup> *Ib.*

<sup>148</sup> *Ib.*

actuel n'a pu enregistré les événements « antérieurs », celui-ci étant nouveau. L'autre explication est relative à la nécessité de se focaliser sur les expériences de la vie actuelle, sans être perturbé par le poids des actes commis lors de précédentes vies. Si dans une précédente vie, quelqu'un a été, par exemple, un officier nazi dans un camp de concentration, lui plairait-il de se rappeler ce passé inquiétant ? (...). Il s'agit donc d'une mesure de protection ( par rapport aux regrets et remords que l'on éprouverait »<sup>149</sup>. Et il propose des méthodes d'accès aux « souvenirs » ou réminiscences : la lecture des « Annales akashiques », la lecture de l'aura causale, la clairvoyance et les régressions mémorielles. « La lecture des « Annales akashiques » peut se faire par clairvoyance ou à la faveur d'une sortie hors du corps. Dans cette gigantesque bibliothèque vibratoire ( de type holographique) sont enregistrés tous les événements passés et présents (...). L'étude de l'aura causale (un champ énergétique qui fait partie intégrante de l'aura) constitue un autre moyen d'accès à certaines informations relatives aux incarnations passées... »<sup>150</sup>.

## 2° Enfants prodiges

Certaines manifestations précoces du génie sont-elles des preuves de la réincarnation ? Cas de Mozart, Beethoven, Michel-Ange, Pascal, Napoléon, etc.

- Pour expliquer les dissemblances entre les génies et les idiots, voleurs, bandits d'une même famille, il n'y a que la réincarnation

---

<sup>149</sup> A. MOREAU, *La réincarnation. (1) Réponses à quelques objections*, dans *Les clés de l'inexpliqué* (8 août 2009) [en ligne] <http://www.mondenouveau.fr> (page consultée le 21/09/2009).

<sup>150</sup> *Ib.*

pour rendre compte de tout cela. Les génies ont acquis leurs connaissances dans des vies antérieures. Et ici, on cite Platon : « Apprendre, c'est se ressouvenir ».

- « Deux personnes également intelligentes, étudiant un même sujet, ne se l'assimileront pas de la même façon ; l'une en saisira à première vue les moindres éléments, l'autre ne s'en pénétrera que par un lent travail et une application soutenue. C'est que l'une a déjà connu ces matières et n'a qu'à se ressouvenir, tandis que l'autre se trouve pour la première fois en face de ces questions »<sup>151</sup>.
- « Tous ces phénomènes, dans leurs variété infinie, trouvent leur explication dans le passé de l'âme, parcourue. Chacun apporte en naissant les fruits de son évolution, l'intuition de ce qu'elle a appris, les aptitudes acquises dans les divers domaines de la pensée et de l'œuvre sociale : dans l'art, la science, le commerce, l'industrie, la navigation, la guerre, etc. (...). *De là*, les enfants prodiges (...). *De là*, le talent, le génie, qui sont le résultat d'efforts persévérants et continus vers un objectif déterminé »<sup>152</sup>.

-

Pour L. Denis, « sans la donnée des préexistences, la diversité sans bornes des intelligences et des consciences resterait un problème insoluble, et la liaison des différents éléments du moi en un tout harmonieux deviendrait un phénomène sans cause (...). Le génie (...), ne s'explique pas par l'hérédité ; pas davantage par les conditions du milieu »<sup>153</sup>.

---

<sup>151</sup> L. DENIS, *a.c.*

<sup>152</sup> *Ib.*

<sup>153</sup> *Ib.*

### 3° LA DEMOGRAPHIE

Notre humanité est-elle composée des mêmes êtres qui reviennent ?

« Cette humanité, c'est nous-mêmes ; ce sont les mêmes êtres qui, après un temps de repos dans l'espace, reviennent de siècle en siècle, jusqu'à ce qu'ils soient mûrs pour *une société meilleure, pour un monde plus beau* »<sup>154</sup>.

Pour Alain Moreau, l'analogie du courant électrique et les ampoules peut nous aider à comprendre pourquoi la démographie est galopante et ne contredit pas la théorie de la réincarnation. « Le courant électrique représente l'âme universelle [et] les ampoules représentent les corps physiques et (...) chaque ampoule allumée représente une « âme-personnalisée » en incarnation. Nous avons ainsi une série d'ampoules allumées ( et donc « vivantes »). Or , rien ne nous empêche d'ajouter d'autres ampoules. Nous pouvons en ajouter autant que nous voulons. Et dans chaque ampoule d'elles, le courant passe ou, si vous préférez, une « âme-personnalisée » s'incarne. Et voilà donc résolu, par cette analogie, le problème de l'augmentation de la population mondiale dans une perspective « réincarnationniste ». Les différentes âmes humaines étant autant d'expressions ou segments de l'âme universelle (l'Homme étant créé à l'image de Dieu, dit-on), nous avons de nombreuses nouvelles âmes qui viennent occuper les nouveaux corps disponibles, ces âmes débutant, évidemment, leur processus d'évolution spirituelle au fil des incarnations successives. »<sup>155</sup>

Fort de son argument du nombre infini des âmes, Alain Moreau pense que « s'il y avait un nombre limité d'âmes, il n'y aurait plus personne, à un moment

---

<sup>154</sup> *Ib.*

<sup>155</sup> A. MOREAU, *a.c.*

donné, compte tenu de ce processus de libération de la matière qui doit inévitablement se produire à un moment donné du processus évolutif ! Mauvaise affaire pour les plans de Dieu ! On peut certes envisager (...) l'apport d'âmes extérieures à la Terre, mais la solution du problème ne se trouve là que de façon partielle »<sup>156</sup>, reconnaît-il.

#### **4° Rejet de l'Insuffisance au point de vue moral**

Alain Moreau explique l'absence apparente de l'amélioration éthique et morale de l'humanité, au fil du temps, tout simplement « par l'apport de nouvelles âmes inexpérimentées ou immatures, dépourvues d'un bagage d'expériences terrestres (sans oublier certaines âmes enracinées dans le mal). Il ne faut pas oublier non plus que les âmes, une fois arrivées en incarnation, oublient leur origine spirituelle et leur contrat d'incarnation »<sup>157</sup>. Une autre explication de la persistance du mal sur la terre, est mettre « en relation avec l'oubli, par les âmes incarnées, de leur origine spirituelle, et [il faut] tenir compte de facteurs « handicapants » tels que l'existence de fausses conceptions et faux enseignements (menant à l'athéisme et aux fanatismes religieux) sur le sens de la vie, lesquels sont susceptibles d'induire, chez beaucoup de personnes déséquilibrées par certaines expériences de la vie, des actes (atrocités, inégalités, etc.) contraires à la loi d'Amour »<sup>158</sup>

#### **5° Pour la ressemblance identique avec la personne désignée**

Il existe de ressemblance entre la personne de cette vie et celle qui est morte et le vivant se déclare être sa réincarnation, mais il faut la distinguer des

---

<sup>156</sup> *Ib.*

<sup>157</sup> A. MOREAU, *a.c.*

<sup>158</sup> *Ib.*

erreurs. « Il faut, en ces matières, se livrer à une analyse attentive et passer ces révélations au crible d'une critique rigoureuse. Rechercher d'*abord* si notre individualité présente des traits frappants de ressemblance avec la personne désignée ; *puis* réclamer, de la part des *Esprits révélateurs*, des preuves d'identité touchant ces personnalités du passé et l'indication des détails et des faits inconnus, dont la vérification soit possible ultérieurement »<sup>159</sup>.

Il y a aussi des stigmates ou cicatrices que l'on retrouve sur les corps de nouveaux nés. Pour les ésotéristes, selon Alain Moreau, l'on doit faire appel à la « mémoire cellulaire ». « Certains auteurs ( Max Heindel, Alice Bailey, Anne Givaudan, et Daniel Meurois) ont fait éclat de l'existence d'un « atome-germe » ou « atome permanent, une sorte de « boîte noire » qui contient la mémoire de chaque véhicule de conscience (physique/éthérique, astral, etc.) de l'être humain. Or, cette mémoire peut être réactivée lors du processus de l'incarnation et affecter le nouveau corps physique en reproduisant, par exemple, les marques corporelles qui peuvent avoir été la conséquence de traumatismes physiques ayant affecté le précédent corps de l'âme –personnalité qui se réincarne. La mémoire du corps physique disparu est en quelque sorte transféré sur le nouveau via le réseau éthérique, le corps éthérique servant de canevas énergétique au corps physique »<sup>160</sup>.

### **6° Pas de contradiction des enseignements selon les Ecoles**

Dans les *pays anglo-saxons*, les Esprit nient la réincarnation contrairement aux Esprits du *monde latin*. Comment expliquer cette contradiction ?

---

<sup>159</sup> L. DENIS, *a.c.*

<sup>160</sup> A. MOREAU, *a.c.*

- Cela s'explique « par la nécessité où se trouvaient les *Esprits de ménager*, au début, des préjugés religieux invétérés en certains milieux (...). *Il y a eu gradation sur quelques points de l'enseignement ; il n'y a pas eu contradiction* ».
- « Les négations émanent *presque toujours d'Esprits trop peu avancés* pour savoir et pouvoir lire en eux-mêmes et discerner l'avenir qui les attend (...). Ces préjugés de race et de religion, qui ont exercé sur la terre une influence considérable sur ces esprits, persistent encore en eux dans l'autre vie »<sup>161</sup>.

## 7. Pour le phénomène Tulku

Dans le bouddhisme tibétain, après la mort du Dalai-Lama, on cherche, soit deux ans, soit quelques mois et soit quelques jours après, sa nouvelle réincarnation.

« Un *Tuku* (« Corps d'apparition ») est un maître qui a prononcé ses vœux de Bodhisathva, donc qui a fait vœu d'aider tous les êtres souffrants et de renoncer lui-même à la paix du *Nirvana* pour se consacrer au bonheur d'autrui »(...). Selon le degré de maturité spirituelle, on distingue des Tulkus de rang supérieur comme le Dalai-Lama, le Panchen Lama et le Karmapa et des Tulkus de rang plus modeste »(...). Les Tulkus sont vénérés par les fidèles comme des saints et des dieux vivants. Le Tulku suprême, Sa Sainteté le Dalai-Lama, est le chef politique et religieux des Tibétains. Il vit l'incarnation du Bodhisattira de la compassion, Avalokiteshivara »<sup>162</sup>.

---

<sup>161</sup> L. DENIS, *a.c.*

<sup>162</sup> *Réincarnation, Karma, Tulku*, [en ligne] <http://www.perso.wanadoo.fr>.

## **8° Pour la mémoire ou déjà- vu**

Dans la moisson des faits étranges, on parle du déjà-vu. Il y a des personnes qui, voyant apparemment quelque chose pour la première, semblent se souvenir de tout et ce qu'elles voient fait partie du déjà vu<sup>163</sup>.

## **9° Pour les recherches du Dr Ian STEVENSON**

Ian Stevenson s'est penché sur plusieurs cas des gens qui se souvenaient de leurs vies antérieures et qui étaient capables de montrer les lieux où ils auraient vécu et des personnes avec qui ils auraient vécu. A la fin, les réincarnationnistes tirent la conclusion : Ian Stevenson a prouvé l'existence ou la réalité de la réincarnation.

## **5.2. LES ARGUMENTS ANTI-REINCARNATIONNISTES**

### **1° Contre l'oubli**

- L'argument de l'enveloppe matérielle se superposant à l'enveloppe fluidique et jouant ainsi le rôle d'un éteignoir relève de la croyance. Personne ne peut prouver l'existence de l'enveloppe fluidique.

---

<sup>163</sup> Cf. Jean VERNETTE, *Réincarnation, Résurrection, Communiquer avec l'Au-delà. Les mystères de la vie après la vie*, Paris, Salvador, 1992, p. 36.

- Comparaison n'est pas raison : si dans le monde physique à la nuit succède le jour, on ne peut affirmer d'une façon contraignante que cela se passe aussi ANALOGIQUEMENT dans la vie de l'esprit. Ce n'est qu'une supposition. C'est à prendre ou à laisser. Encore une fois, on revient à la croyance.
- Dans la vie, il y a des gens qui se souviennent de leurs premières années. S'il en est ainsi, même le refoulement provoqué par la société craquerait à un moment de l'âge adulte, et on se souviendrait facilement de ce qu'on racontait dans l'enfance.
- Quelle foi scientifique peut-on avoir de la SUGGESTION pour nous souvenir de vies antérieures ?
  - Tout le monde peut-il subir la suggestion à ce propos ? Si non, pourquoi ?
  - N'est-elle pas valable pour les âmes faibles à qui on suggère ce qu'on veut démontrer ? Ex : provoquer les transformations. En alternant les passes endormantes et les passes reveillantes, on fait remonter ou descendre au gré de l'hypnotiseur le cours de sa vie. Ex : on peut ordonner au dormeur de vieillir.
  - La suggestion ne provoque-t-elle pas un sommeil magnétique où un ESPRIT invisible peut venir donner un message ? N'est-ce pas là la NECROMANTIE ?
  - Le sommeil magnétique, même s'il y a l'assistance d'un ESPRIT assez puissant pour écarter toutes les influences étrangères, il y a le danger et le plus grave serait le dégagement complet, irrémédiable, l'impossibilité de contraindre l'esprit à réintégrer le corps, ce qui occasionnerait la séparation définitive, la mort. Attention avec le SPIRITISME, car le monde des Esprits est incontrôlable et ceux qui s'adonnent à ces jeux interdits finissent souvent mal : folie, cécité, pauvreté extrême...

Laissez les Esprits se reposer tranquillement. Cf. Sans 28, 3-25 : la Nécromancie d'Endor.

- L'interrogation du dormeur échappe aux expériences scientifiques, car on peut avoir affaire à la POSSESSION où on se trouve en présence d'une autre personnalité, se disant être l'âme d'un mort ayant porté tel nom et vécu dans tel pays. L'on est encore une fois dans la croyance, la DIVINATION avec tout ce que cela comporte avec mensonge et commerce avec le monde invisible.

Quelle crédibilité a-t-on pour l'hypnose ? Peut-on conclure que les personnes hypnotisées sont incapables de nous mentir ?

- Les Témoignages de Pythagore, d'Empedocle, etc. relèvent du **IPSE DIXIT** (lui-même l'a dit et personne ne peut rien en dire) et même en leur temps les contradicteurs existaient : Héraclite, Xénophane de Colophon, Epicure...
- Les témoignages provenant du monde invisible où les Esprits annoncent même à l'avance leur réincarnation relèvent du commerce avec le monde invisible et font partie de la CROYANCE.
- Si la REINCARNATION est une chance de l'Evolution, un pas en avant, l'oubli freine logiquement cette évolution. Ne sachant d'où l'on vient, ce qu'on a été et à quelle étape l'on est, on vit dans l'ignorance.
- Par ailleurs, si la REINCARNATION est une punition, l'oubli marque l'injustice, car l'on doit être conscient du pourquoi l'on est puni.
- N.B. : Si tout est un secret pour nous, pourquoi vouloir y donner une réponse ? N'est-ce pas là une AUTODESTRUCTION PRAGMATIQUE ?

- L'oubli ne se justifie pas par une nécessité d'ordre moral.
- La TRANSE et l'HYPNOTISME : la transe relève de la croyance religieuse et non de l'étape de vérification scientifique. Dans la Transe intervient l'ESPRIT GUIDE, jouant le rôle de suggestion étrangère et on peut provoquer l'apparition des plaies et sous l'influence de cet ESPRIT GUIDE, on peut parler des langues étrangères, dire certaines choses et après cette POSSESSION, on oublie tout. D'où l'on a besoin d'un KITOBO, un interprète. Le MEDIUM est le porte-parole des INVISIBLES. L'on est dans l'OCCULTISME et ce jeu est dangereux pour les vivants, car ces INVISIBLES peuvent vous soumettre à des TABOUS et vous priver de votre LIBERTE, même de celle de la PAROLE.

En outre le recours à des régressions mémorielles trouve sur son chemin la « cryptomnésie » (qui nous fournit des informations extraites de lectures, de films, dont le sujet hypnotisé a fait connaissance dans sa vie et dont il peut ne pas se rappeler à l'état conscient), la clairvoyance et la télépathie, et rien ne prouve la réincarnation.

## 2° Cas des enfants prodiges

- Ecarter l'Hérédité et l'influence du milieu et ne s'accrocher qu'à l'explication hypothétique réincarnationniste est un pur réductionnisme, car toutes les hypothèses ne valent.
- Les MOZART, les BEETHOVEN, etc. ont-ils dit de qui ils étaient des réincarnations ? Comme ils étaient prodiges ne pouvaient-ils pas facilement se souvenir de leurs anciennes vives passées ?
- Ne déculpabilise-t-on pas les hommes au caractère sauvage, indiscipliné, malfaisant naissant dans des milieux honnêtes et polices ?
- Certains ne sont-ils pas devenus voleurs, méchants, etc. à cause de la mauvaise compagnie, de la société ? Ne dit-on pas : « Dis-moi qui tu hantes et je te dirais qui tu es » ?
- Que dire des enfants de la Rue ou en rupture des liens familiaux ? Sont-ils punis ou appartiennent-ils à des esprits inférieurs ? Quelle chance ont-ils pour l'Evolution ? Ne sommes-nous pas responsable de leur malheur ? Pourquoi les culpabiliser ?
- Si les génies seraient les incarnations des anges de pureté et de douceur, de qui seraient les assassins, les voleurs, etc. ?

## 3° A propos de la démographie

Les sceptiques du Canada, dans leur site [www.sceptiquers.ac.ca](http://www.sceptiquers.ac.ca) se moquent de la théorie de la réincarnation par un simple argument de nature mathématique. Selon eux, « le concept de réincarnation n'a de sens que si la population mondiale est constante ou diminue. Ce n'est malheureusement pas le

cas, car celle-ci augmente de façon quasi exponentielle. En d'autres termes, nous avons beaucoup plus de naissances que de morts et nous devrions avoir un déficit « d'âmes ». Logiquement, dans cette théorie, l'on doit alors accepter la réincarnation d'une entité dans plusieurs corps en même temps ; or cela est rejeté dans cette théorie. Ou il faut supposer qu'il existe sur terre des corps sans aucune entité à l'intérieur, des espèces de « zombies » sans aucune personnalité. Dans les deux cas de figure, en rejetant la réincarnation plurielle en un même moment et en rejetant le zombisme, on n'explique pas la croissance démographique ».

Dire que « ce sont les mêmes êtres qui, après un temps de repos dans l'espace, reviennent de siècle en siècle » et affirmer qu'il y a des âmes extérieures à la Terre et qui viennent, pour la première fois, prendre de nouveaux corps, relève de la CROYANCE. Ne peut y croire que celui qui partage cette FOI.

#### **4. Notre monde est-il le meilleur et le plus beau ?**

Sans sombrer dans le pessimisme, notre monde est d'une part ce que nous sommes, à savoir ni anges ni bêtes, mais humains, et donc avec les « hommeries », et d'autre part, il est ce qu'est la nature avec ses phénomènes comme la pluie, cataclysmes, tremblement de terre, etc.

La pratique contredit la théorie de la réincarnation quand elle affirme que la nouvelle naissance est un nouveau pas vers l'Evolution et la perfection et quand elle fait croire que les mêmes esprits reviennent de siècle en siècle « jusqu'à ce qu'ils soient mûrs pour une société *meilleure*, pour un monde *plus beau* ». Hitler est-il venu par tricherie ? Tout homme, Grand Maître d'une

société secrète soit-il, Grand Leader religieux soit-il, reste toujours un être humain perfectible. Si la nature écrivait sur le front ou sur le dos de chacun de nous tous les méfaits produits en pensée, par action et par omission, et ce chaque jour de notre vie, personne ne se promènerait par peur d'être considéré coupable.

### **5. A propos de la ressemblance**

A-t-on comparé les cartes d'identité génétique (ADN) pour affirmer que tel se disant la réincarnation de tel autre est le même effectivement ?

Encore une fois, l'on est victime du monde invisible où résident aussi les Esprits menteurs, esprits évoqués lors de la nécromancie.

Ne peut-on pas faire appel à la POSSESSION d'esprit malin pour expliquer les stigmates ou cicatrices ? Peut-on exclure, à 100%, le rôle de l'imagination et la croyance des parents ? La théorie de l' « atome-germe » , de la « boîte noire » ou de « mémoire cellulaire » relève de l'exploitation des concepts scientifiques pour embellir les discours « religieux ». D'où le recours aux analogies.

### **6. Contradiction entre les esprits anglo-saxons et les esprits latins**

Si les Esprits eux-mêmes n'ont pas le même enseignement sur la Réincarnation, à qui se tournera-t-on pour être dans la vérité ?

Encore une fois, la théorie de la Réincarnation relève de la croyance, de la foi. On y croit ou on n'y croit pas. Vouloir la prouver est un signe d'erreur de jugement.

## 7. Phénomène TULKU

- C'est au 11<sup>ème</sup> siècle au Tibet qu'un Karma du nom de Karmapa a indiqué les conditions d'apparition de son TULKU. Donc il y a quelques siècles seulement ce phénomène inexistant jadis vient de prendre son ampleur. Pourquoi pas avant ?
- Comme dans le bouddhisme il n'y a pas de « moi » ou « d'âme » qui transmigre mais il y a seulement une « *énergie cinétique* » = une vague, une impulsion qui fait qu'une vie découle de la précédente, un *TULKU n'est donc pas la même « personne »* que le Lama précédant, mais la continuation active des qualités positives de la sagesse et des bénédictions de celui-ci<sup>164</sup>. Le défunt ne transmet rien de sa vie antérieure dans sa nouvelle vie et Dominique Laplane ne *manque* pas de parler des *impensés de la croyance bouddhiste en la réincarnation*<sup>165</sup>.
- Que dire de l'actuel Dalaï-lama vivant en exil ? Qu'a-t-il fait pour mériter cette vie de mendiant et d'éternel « exilé » ?

Alain Moreau semble remettre en question (à son insu ?) le phénomène tulku dont la réincarnation ne dépend pas nécessairement des années : « Certains groupes ethniques s'imaginent (...), allant jusqu'à prétendre que l'âme se réincarne immédiatement, ce qui constitue une absurdité, une période de repos et d'assimilation des expériences terrestres étant nécessaire, entre deux incarnations, à l'âme, ainsi que le rappellent toutes les sources valables »<sup>166</sup>

---

<sup>164</sup> Cf. *Réincarnation et reconnaissance*, [en ligne] <http://www.tibet-info.net/www/Reincarnation-et-reconnaissance.html> (page consultée le 10/10/2009).

<sup>165</sup> D. LAPLANE, *Les impensés de la croyance bouddhiste en la réincarnation* [en ligne] <http://v.i.v.free.fr/spip/spip.php?article1438> (page consultée le 14/10/2009).

<sup>166</sup> A. MOREAU, *a.c.*

## 8. Sur les travaux de Ian STEVENSON

Ian Stevenson est un chercheur qui a beaucoup écrit et son livre intitulé *20 cas suggérant le phénomène de la réincarnation* est significatif<sup>167</sup>, mais il ne résiste pas aux critiques.

Du point de vue méthodologique, Ian Stevenson est parti d'un préjugé selon lequel « la réincarnation constituait une hypothèse valable expliquant «toutes sortes de problèmes non résolus en psychologie et en médecine» (Stevenson 1989) »<sup>168</sup>. Cela étant, on ne peut jamais être surpris que Ian Stevenson soit victime du « *préjugé de confirmation*. La meilleure chose à faire, selon Stevenson, était de rechercher des récits d'expériences de vies antérieures, puis de tenter de les confirmer. Un échec à cet égard, cependant, ne remettait pas en cause la validité de son hypothèse. En fait, la méthode prônée par Stevenson ne pouvait permettre de découvrir quoi que ce fût permettant d'infirmier cette hypothèse. Aux yeux de nombreux scientifiques, ce serait là une lacune méthodologique rédhibitoire »<sup>169</sup>.

En outre, l'on est convaincu que la méthode que Stevenson employait comportait plusieurs problèmes. Entre autres, « Il devait souvent compter sur la collaboration d'interprètes dans des pays *qu'il connaissait mal*. *Questionner est un art difficile, mais il se complique* singulièrement quand on questionne des enfants ... La plupart des entrevues ont eu lieu dans des pays où la croyance en

---

<sup>167</sup> STEVENSON, I, *20 cas suggérant le phénomène de la réincarnation*, Paris , Éditions Sand, 1985.

<sup>168</sup> *Ian Stevenson* [en ligne] <http://www.sceptiques.qc.ca/dictionnaire/stevenson.html> (page consultée le 20/10/2009).

<sup>169</sup> *Ib.*

la réincarnation était couramment acceptée. On pouvait donc s'attendre à ce que l'interprète soit «pétri d'attentes culturelles sur la possibilité des souvenirs de vies antérieures» (Mills et Lynn, p. 303). Stevenson, qui ne connaissait pas la langue et la culture du pays où il se trouvait, n'était pas en position d'évaluer la fiabilité des questions posées par son interprète »<sup>170</sup>.

Par ailleurs, point n'est besoin de rappeler que « le plus grand problème auquel Stevenson avait à faire face venait de sa méthode de travail, qui rendait son hypothèse de départ rigoureusement infalsifiable. Les récits rejetés parce qu'ils étaient frauduleux, douteux, peu fiables ou fondés sur des expériences s'étant produites du vivant du sujet ne comptaient pas, mais ils n'enlevaient rien à la crédibilité de la réincarnation aux yeux du chercheur. »<sup>171</sup>

Admettant avant l'enquête que la réincarnation est possible, quand bien même on n'aurait aucune idée de la façon dont elle se fait, Ian Stevenson faisait acte de foi et présumait, par le préjugé de confirmation, que le récit des enfants ne pourrait être contaminé ni par la culture, ni par les parents, etc. Voilà qui fait dire que « les méthodes de collecte et de validation de données de Stevenson laissaient beaucoup à désirer »<sup>172</sup>.

Devant les critiques acerbes de ses détracteurs, Ian Stevenson reconnaît que «les preuves ne sont pas sans défaut, et n'emportent certainement pas l'adhésion. Même les meilleures d'entre elles demeurent ouvertes à des interprétations

---

<sup>170</sup> *Ib*

<sup>171</sup> *Ib*

<sup>172</sup> *Ib*

autres»<sup>173</sup> . Autrement dit, il reconnaissait qu'il n'avait pu trouver de preuves absolues de la réincarnation.

Cependant, il sied de faire remarquer que « ceux qui désirent croire en la survie de la personnalité feront sans doute fi des faiblesses méthodologiques de Stevenson et loueront son travail méticuleux, son souci du détail, son ardeur à confirmer ou infirmer la moindre affirmation. Mais ne vaut-il pas mieux reconnaître la véracité de l'évaluation qu'il faisait lui-même de ses recherches, à savoir qu'il avait trouvé des preuves, mais aucune *preuve absolue* de la réincarnation? »<sup>174</sup>

Une question mérite d'être posée : « Qu'est-ce qui peut pousser un homme de l'intelligence de Stevenson à poursuivre des chimères et à produire des milliers de pages de rapports détaillés qui ne contiennent, en fin de compte, que de la rationalisation? »<sup>175</sup> Michael Shermer nous suggère la réponse : « Les gens intelligents croient des choses bizarres parce qu'ils sont habiles à défendre les croyances auxquelles ils sont arrivés pour des raisons non intelligentes »<sup>176</sup>. Ainsi l'on comprendra pourquoi Stevenson, intelligent, a-t-il passé environ la moitié de sa vie à tenter d'étayer sa foi en la réincarnation et sa relation avec la médecine. En effet, « ses croyances passaient en premier, et il y subordonnait son intelligence. Une telle situation n'a rien d'unique. »<sup>177</sup>

---

<sup>173</sup> Ian Stevenson cite par *Ib.*

<sup>174</sup> *Ian Stevenson* [en ligne] <http://www.sceptiques.qc.ca/dictionnaire/stevenson.html> (page consultée le 20/10/2009).

<sup>175</sup> *Ib.*

<sup>176</sup> Michael Schermer cite par *Ib.*

<sup>177</sup>

Je reconnais que dans la vie il y a des phénomènes à mettre au rang des curiosités encore inexpliquées, et ce caractère ne fait pas d'eux une preuve d'une hypothèse de la théorie de la Réincarnation. Celle-ci relève de la Croyance, du Placebo et la culture<sup>178</sup> y joue un grand rôle, sans oublier non plus le rôle prépondérant de la **possession** par des Esprits.

---

<sup>178</sup> *La réincarnation. Les souvenirs spontanés* [en ligne]

<http://www.unpoissondansle.net/reincarn/reincarn.php?i=3> (page consultée le 21/10/2009).

## **6. A MON HUMBLE AVIS**

« Je n'ai pas (cherché à) connaître ce qui n'est pas (à connaître). »

*Le livre des morts des anciens égyptiens, chapitre 123*

Je voudrais avancer sans masque, car la question du titre de mon livre est grave.

Né dans un village (Bulangeti à Pweto/Katanga-RDCongo) et grandi dans un village (Mwalimu à Kasenga /Katanga-RDCongo), j'ai été dans un milieu où l'on parle des sorciers (indoshi), où l'on voit des devins ambulants ou invités (kamucape) déterrer les gris-gris ou « attraper » des sorciers, où l'on cotoie les tradi-praticiens ( nganga) pour la guérison, où l'on consulte les devins (nganga) pour découvrir l'origine du mal ou de la mort, où on loue le service d'un devin ou anti-sorcier (nganga) pour se venger, où l'on voit le crocodiles « enlever » les gens de leur pirogue ou de l'eau et on parle de « kisanguka=hommes métamorphosés en crocodile », où l'on assiste aux procès en dessous de l'arbre et où l'un ou l'autre reconnaît son état de sorcier et où il est obligé de boire un liquide pour être dépossédé de sa « force » et où parfois il est soumis à des tatouages (ukutopolwa) afin d'être démuné de sa « force », etc.

A l'école secondaire, à IMA-KAFUBU, j'ai eu l'occasion de lire *L'anti-sorcier* de Lufulwabo, *La vie après la vie* de Raymond Moody.

Devenu séminariste, j'ai beaucoup lu et je m'informait suffisamment sur la philosophie orientale. J'ai fait des recherches sur la lutte entre l'anti-sorcier et les sorciers. Mes trois ans de philosophie ont connu la publication d'un article portant sur l'influence de l'au-delà dans la guérison pratiquée par un anti-sorcier de secte Kafunga <sup>179</sup> et la production d'un Travail de Fin de Cycle portant sur la conception de l'au-

---

<sup>179</sup> J'ai fait voir que le devin-anti-sorcier de secte Kafunga pratique la nécromancie et invoque d'autres esprits afin de détecter les maladies et de soigner ses maladies. Soit dit en passant que selon lui, il n'irait pas au « ciel » car il voit et fait ce qui n'est pas permis à un être humain. Voilà pourquoi il irait rejoindre ce qui ont désobéi à Dieu.

delà dans le Sanatana-Dharma et dans *La philosophie bantoue* de Placide Tempels.

Mon séjour à Rome comme étudiant en théologie m'a permis de lire encore plus sur « l'au-delà », d'acheter des livres sur l'Hindouisme et sur l'ésotérisme en général. Le cours d'*Eschatologie* dispensé par le professeur Bruno J. Koroak et publié dans son livre *Credo nella vita eterna*<sup>180</sup> m'a donné l'occasion de faire une synthèse sur tout ce que j'avais lu, entendu et vu. Cela me conduisit à une nouvelle vision du monde ou des choses.

Devenu prêtre, la pastorale m'a permis de voir les sorciers remettre leurs gris-gris, d'autres ont demandé de prier pour leur délivrance. Un initié dans une société secrète s'est converti et a remis tout ce qui lui donnait le « pouvoir » et j'ai vécu un vrai combat spirituel au niveau des « rêves ». Les « possédés » des esprits millénaires comme les « Kisimba », les « Kibawa », etc. ont trouvé la « guérison » quand j'ai fait appel à Jésus-Christ. J'ai vu dans ma vie la main droite de Jésus-Christ agir, y compris la Vierge Marie. Attention ! Je suis dans mon « Ipse dixit » et personne n'est obligé de me croire. J'ai lu *Le clavicule de Salomon* et je comprends certaines choses comme le pourquoi du vol des objets se trouvant dans des églises catholiques et le pourquoi de la profanation du corps de Jésus-Christ, une fois le tabernacle défoncé. Encore une fois, personne n'est obligé de me croire.

J'ai eu à discuter avec des Rosicruciens et des gens d'autres confessions, et ce dans le respect de la conscience des autres.

---

<sup>180</sup> B.-J. KOROSAK, *Credo nelle vita eterna*, Roma, Urbana University Press, 1983.

Fort de cette expérience, je continue à me ressourcer et c'est ainsi que j'ai pris la résolution d'écrire sur la réincarnation.

A dire vrai, logiquement, la vie est *absurde*, c'est-à-dire non déductible par la Raison. C'est par la foi que l'on peut dire qu'elle est un don bienveillant.

Mettez-vous le matin au bord de la route : voyez comment les gens courent pour chercher à satisfaire aux besoins de la journée. Tous courent pour faire quelque chose afin de...

Revenez sur la même place le soir ou l'après-midi : les mêmes gens reviennent avec des attitudes différentes. Mais personne ne peut se moquer de l'autre. Et une question se pose : quel est le SENS de la vie ? Sens au sens de signification et de direction.

Un aveugle passe devant vous, un estropié également ; le corbillard conduit un cadavre au cimetière. Une voiture bien décorée transporte les nouveaux mariés ; une autre a à son bord une famille qui sort de la maternité ; un élève va à l'école ; un autre garçon conduit son père aveugle en ville afin de faire le mendiant et n'aura jamais le temps pour aller à l'école ; un incendie détruit un magasin et une maison d'habitation ; un homme passe en voiture et un autre traîne une poussepousse, etc. Lequel parmi toutes ces personnes est plus heureuse qu'une autre ?

Allons à l'hôpital : les infirmiers et médecins sont là. Les malades y sont aussi : l'un y est interné après avoir connu un accident de circulation alors qu'il vendait dans son magasin situé au bord de la route ; un autre y

est pour avoir été victime des bandits à mains armées ; un autre gémit sur le lit parce que depuis son enfance il souffre d'une maladie congénitale ; celui-là ne sait ni voir, ni parler parce que son état ne le permet pas et il est dans la salle de réanimation. Une ambulance amène une femme qui souffre atrocement de sa grossesse et qui, une fois à l'hôpital, meurt tout en laissant un nouveau-né. Restons à la maternité : tel bébé a perdu son père trois mois après sa conception ; tel autre son père sur le champ de bataille ou lors de l'attaque des rebelles ; tel autre est fils d'un père qu'il ne connaîtra jamais parce que sa mère a été violée ; tel autre est né sans nez, sans bras, avec une grosse tête, avec un handicap, etc. Chaque bébé a son histoire dès l'entrée dans ce monde appelé terre.

Allons visiter le cimetière : on y enterre et le riche et le pauvre et le vieux et le jeune. L'un y a été conduit avec pompe et un autre à pied, à vélo ou dans une pousse-pousse. Certains ont des tombes embellies et d'autres n'ont qu'une croix sur laquelle on marque une écriture d'identité, etc.

Il fait nuit et rendons-nous dans une boîte de nuit : il y a de la musique. Femmes et hommes y dansent. On ne sait pas voir qui a des habits sales. Nouveau dans ce milieu, on ne connaît personne. Dans ce milieu, riche comme « pauvre » prennent la même bière. Soudain, un incendie se déclare et trois personnes sont des rescapées, parmi lesquelles le nouveau spectateur.

Passons au parquet : on dresse les PV. Au tribunal, silence on juge ! on rend des sentences : tous ne sont pas jugés de la même manière. Les uns se réjouissent et d'autres pleurent. On crie au scandale par-ci par-là.

Descendons à la prison : femmes et hommes y sont locataires, y compris quelques enfants. Qui pour avoir tué son père, sa femme, un passant, etc. ; qui pour avoir volé un paquet de biscuit, un poisson salé, un post téléviseur, etc. ; qui pour avoir insulté une autorité politico-administrative, un magistrat, etc. ; qui pour avoir commis l'adultère, etc. ; qui pour avoir été parent d'un voleur en cavale ; qui pour « n'avoir rien fait » selon lui, etc. Les uns implorant pitié et justice de la part de Dieu pour être rétablis dans leurs droits ; les autres espèrent en sortir grâce à l'intervention d'un parent influent ; d'autres attendent l'amnistie présidentielle, etc.

Que dire de tous ces cas ? Je sais que chaque cas est différent d'un autre.

Pourquoi faut-il naître pour mourir un jour ? Pourquoi faut-il peiner pour laisser son héritage à des gens qui le détruiraient ou le vendraient après ? Pourquoi avoir tant amassé la richesse et rentré « pauvre » au cimetière ? Pourquoi naître dans une famille pauvre, au village, dans un camp de pêche, et ce avec la certitude de ne pas toujours avoir les mêmes chances que d'autres, etc. ?

Ces questions, une fois abordées avec la simple raison, provoquent la « nausée » dont a parlé Jean-Paul Sartre. Pour donner un sens à son Existence telle qu'elle est devant soi, il faut prendre une option existentielle. C'est à ce niveau que l'un se tournera vers la religion, un autre vers le mysticisme, un autre encore vers l'athéisme, etc.

C'est à niveau que les réincarnationnalistes, toutes tendances confondues, sont venus proposer leur « vision » et pour faire accepter leur

CROYANCE. Ils n'hésitent pas à exploiter les sciences comme le dirait Louis Althusser et à utiliser d'une façon abusive l'ANALOGIE.

La vie a ses mystères et vouloir la comprendre intégralement relève de la foi aveugle et expose l'homme à une série de mensonges.

N'ayant pas choisi de naître, il revient à chacun de nous à savoir affronter les joies et le malheur, et ce en comptant sur la société (gens qui nous entourent) et sur la divinité qui ne nous trompent pas en nous donnant des réponses toutes faites. C'est à ce niveau qu'il faut se méfier de toutes les pratiques qui mettent en scène les esprits de défunts et les Maîtres invisibles. Ils ne sont pas nos cousins. Laissons-les tranquilles, car ils ne font rien gratuitement. Que chacun s'acquitte honorablement de sa tâche.

La présence du mal dans le monde marque la finitude et l'imperfection humaines et il y a du mystère en cette question. La Raison doit reconnaître ses limites et la Foi doit se garder d'infantiliser les hommes. Il y va de l'équilibre de l'être humain. L'ancien égyptien est réaliste quand il dit : « « Je n'ai pas (cherché à) connaître ce qui n'est pas (à connaître). »

Il convient de fuir l'*ontologisme* qui ridicule l'être humain en le faisant croire que parce qu'on parle de la réincarnation, alors elle existe réellement. Et à y voir de près, la théorie de la réincarnation est un vrai PLACEBO. Elle est une clé passe-partout et elle donne réponse à toute question et tranquillise.

A mon humble avis, nous sommes des débiteurs envers les humains : nous entrons nus dans ce monde et notre entourage nous habille. Nous quittons ce monde en étant dépourvu de tout. L'entourage nous ferme les yeux, redressent

nos doigts comme pour nous dire que le combat est fini. Oui, la vie est un combat. L'entourage nous lave, nous rhabille, nous met dans le cercueil ou nous enroule dans une natte, un sac et nous enterre. Comme cet entourage nous a pris de l'hôpital vers la maison-si nous sommes nés à l'hôpital-, de même l'entourage nous conduit au cimetière. Quelle dette envers l'humanité ! Si l'on comprend cela, à mon humble avis, on doit passer toute sa vie à rembourser la DETTE qu'on n'apure jamais car on la laisse quand on nous conduit au cimetière. En outre, l'entourage nous prie de dormir en paix ou de nous reposer en paix. Après la mort, où allons-nous ? Laissons les religions y répondre et vivons selon l'AMOUR ENVERS LE PROCHAIN sans chercher à fouiner le nez dans ce qui dépasse notre humanité. Loin de moi le fatalisme, mais le REALISME existentiel afin de ne pas jouer aux apprentis sorciers. L'AU-DELA doit rester un mystère et non notre planète. Occupons-nous de la Terre et rendons-la habitable pour chacun de nous, et ce dans l'AMOUR.

*La réincarnation n'est pas un problème philosophique, mais elle soulève des problèmes philosophiques comme certains problèmes religieux. C'est ou BIEN on y croit, ou BIEN on n'y croit pas. Ca ne se prouve pas. Tout au plus on peut témoigner, et tout ce que cela implique.*

Quand on l'accepte, la Réincarnation joue le rôle de PLACEBO MORAL pour celui qui y croit, car elle console. L'homme, d'habitude, aime ce qui console et non ce qui lui dit vrai ; certains préféreront vivre plusieurs fois, car c'est plus consolant.

A mon humble avis, les critiques anti-réincarnationnalistes sont plus réalistes que les affirmations des pro-réincarnationnalistes. Ceci est mon point de vue. Je le partage tout simplement et je ne l'impose pas à qui ce soit.



## CONCLUSION

Le premier chapitre était une définition de l'appareil conceptuel. Les concepts métensomatose, métempsychose, palingénésie, métamorphose,, réminiscence, réincarnation, samsara et transmiration de l'âme y ont été définis, et ce pour avoir une même compréhension des termes. La métensomatose désigne un passage d'un corps à un autre. L'accent est mis sur le corps qui change et il doit y avoir un principe immortel ou quelque chose qui passe d'un corps à un autre. Ce principe est souvent appelé âme, esprit, âtman. Ce passage peut se faire d'un corps humain à un corps animal ou végétal et vice versa. L'essentiel est qu'il s'agit du corps. La métempsychose signifie passage (*meta*) ou transformation de l'âme (*psychè*). L'accent est mis sur l'âme qui se déplace, qui change des corps. Ces derniers peuvent appartenir à plusieurs règnes (humain, animal et végétal). L'âme reste la même. La palingénésie est un retour périodique éternel des mêmes événements suivant la doctrine des Stoïciens. La palingénésie peut être aussi universelle. La métamorphose signifie changement de la forme. Elle signifie aussi transformation de la forme. Ainsi le têtard se mue en grenouille. Par un pouvoir magique, l'être humain peut se transformer en crocodile ou en un autre animal. La réminiscence est ce pouvoir de connaître la vérité, et ce par le souvenir. Aristote, quant à lui, a opposé la Réminiscence à la Mémoire. Le concept réincarnation signifie renaissance, entrer dans la chair ou le corps pour la seconde fois ou plusieurs fois. Dans le monde occidental, la réincarnation est la renaissance dans un corps humain

uniquement. Pris d'une manière neutre, le mot sera compris comme un retour à la vie de l'âme, après la mort, et ce dans un quelconque corps. Samsâra est le terme consacré dans le Sanatana-Dharma ou Hindouisme. Il signifie *cycle de vie*, renaissance après la mort, et ce dans n'importe quel corps. La transmigration de l'âme est la théorie selon laquelle l'âme passe d'un corps à un autre. L'âme immigré, change de corps ou renaît dans un autre corps, et ce après la mort. Le concept de transmigration de l'âme englobe la métensomatose, la métempsychose, la réincarnation, le samsara et , à la rigueur, la palingénésie.

Le deuxième chapitre a été consacré à la loi de cause à effet ou loi de récompense positive ou négative chez les Bantu. *La Loi de cause à effet* est aléatoire et non absolue chez les Bantu. « Ça dépend de... ». Ainsi, il y aura plusieurs réponses à chaque question. Autrement dit, la soi-disant loi de cause à effet n'est pas l'unique réponse aux questions suivantes : Pourquoi souffrir ? Pourquoi naître avec un handicap physique ou mental ? Pourquoi mourir si tôt ou si tard ? Mais l'on ne doit pas être surpris d'apprendre que tel est né avec tel handicap parce que son père a volé un gibier d'autrui ou parce que sa mère a dérobé le manioc dans un champ d'autrui. Chez les Bantu la réincarnation n'existe pas et s'il faut accepter la Loi de la réincarnation, il faut pousser la logique du déterminisme absolu, jusqu'à dire que certaines personnes sont condamnées à contracter le sida, à développer le cancer, etc., et cela constitue une punition présente pour les forfaits de la vie antérieure. C'est qui est logiquement absurde. Ce n'est pas la meilleure façon de répondre aux problèmes du mal, de la souffrance et de la chance dans le monde. Le concept de

*sympathie ontologique* me semble le plus approprié et non celui de la réincarnation.

Le troisième chapitre a passé en revue la théorie de la réincarnation dans l’Égypte antique (est-ce que réellement on en parle ?), dans le Sanatana-Dharma ou Hindouisme, dans le Bouddhisme, chez Pythagore, Platon et Plotin. L’Égypte antique, dans son livre de morts des anciens égyptiens, ne parle pas de la réincarnation. L’hindouisme, le bouddhisme, Pythagore, Platon et Plotin enseignent la réincarnation et la métempsychose. Ces deux dernières sont à redouter. Voilà pourquoi l’être humain doit vivre de telle sorte que la chaîne de renaissances soit brisée.

Le quatrième chapitre a fait voir ce qu’est devenue la théorie de la réincarnation dans le monde occidental. Chez Papus, Lessing, Helena Blavatsky, dans le New Âge, dans les Rose-Croix AMORC et Max Heindel et dans le Message de Graal, la Réincarnation est vue comme une CHANCE et se construit sur la théorie de l’*Evolutionnisme* se basant sur la devise de Allan KARDEC pour qui « naître, mourir, renaître et progresser sans cesse telle est la loi ». Pour eux, avec la réincarnation on ne retourne pas à des niveaux inférieurs et elle est toujours un progrès. Elle repose sur l’axiome d’une progression sans régression punitive, et avec elle on tire les leçons de son expérience. Ainsi, pour les occidentaux, la Réincarnation est « un moyen de réalisation de soi et de salut, dont nous sommes les seuls artisans ».

Le cinquième chapitre a présenté des arguments pro-réincarnationnistes et anti-réincarnationnistes. La discussion tourne autour des points suivants : l’oubli, la réminiscence, les enfants prodiges, la démographie, le déjà-vu, la ressemblance et la trace des cicatrices, le Tulku, les recherches de Ian Stevenson, etc.

Le sixième et dernier chapitre intitulé *A mon humble avis* a donné ma prise de position raisonnée et ce suite à mon expérience et recherches. La Réincarnation est de l'ordre de la croyance et joue le rôle de placebo moral. Les réincarnationnistes tombent dans l'*ontologisme* et comme il y a souvent le commerce avec le monde des Esprits, la possession n'est pas à exclure dans l'explication des phénomènes troublant. Cependant il sied de souligner que la vie a ses mystères. Même les travaux d'Ian Stevenson, de par sa méthodologie, restent une œuvre humaine susceptible des erreurs et ne prouvent pas son hypothèse de la réincarnation.

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

### I-DICTIONNAIRE

FOULQUIE, P. ET SAINT-JEAN,R., *Dictionnaire de la langue philosophique*, Paris, PUF, 1962

LALANDE, A. *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Paris, PUF, 1962,

### II-LIVRES

ABD-RU-SHIN, *Dans la lumière de la vérité. Message du Graal II*, Paris, 1991

ARISTOTE, *Physique et Métaphysique*. Paris, P.U.F., 1966.

*Sur la nature, (Physique II, Bibliothèque des textes philosophiques).*

Introduction, traduction et commentaire par L. Couloubaritsis, Paris, 1991.

*Bhagavad-Gîtâ cosi com'è*, edizione ridotta, traduzione letteraria e spiegazione

di A.C. Bhaktivedfanta Swami Prabhupâda, Roma, Ed.

Bhaktivedanta Book Trust, 1976.

BRUN, J., *Les présocratiques*, Paris, P.U.F., 1989.

COULOUBARITSIS, L. , *Aux origines de la philosophie européenne*, Bruxelles, Ousia, 1994.

DANNEELS, G. (Card.), *Au-delà de la mort*, Mechelen, Service de Presse de l'Archevêché, 1991

DIOP ANTA CHEIKH,C. *Civilisation ou barbarie*. Paris, Présence Africaine, 1981.

FOURCHE, T ET MORLIGHEM, H., *Une Bible noire*, Bruxelles, Editeur Max Arnold, 1973.

FRANK, B. , *Lexique du Nouvel Âge en 100 mots clés*, Paris, 1993.

HEINDEL, M. , *Cosmologie des Rose-Croix ou philosophie mystique chrétienne*, Paris, 1983.

GOBRY, *Pythagore*. Paris, P.U.F., 1973. .

LAËRCE, D., *Vie doctrines et sentences des philosophes illustres*. Traduction, notice et notes par Robert Genaille, Paris, Garnier–Flammarion, 1965.

*Le livre des morts des anciens égyptiens*. Introduction, traduction, commentaire de Paul Barguet, Paris, Cerf, 1967.

*Libro tibetano des morti (Bardö Tödöl)*, . G. TUCCI Torino, 19972, p.17.

OBENGA, T., *La philosophie africaine de la période pharaonique 2780 –330 avant notre ère*. Préface de Tshiamalenga Ntumba. Paris, L'HARMATTAN, 1990 .

MABIKA Nkata, J., *Whitehead et la cosmologie africaine*, Lubumbashi, Presses universitaires de Lubumbashi, 2009.

MARCUSE, H., *L'homme unidimensionnel. Essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée*, Paris, 1968.

MAYELE ILO, J.-P. , *Statut mythique et scientifique de la jémellité*, Bruxelles, Ousia, 2000.

MUBABINGE Bilolo, *Les Cosmo –théologies philosophiques d'Héliopolis et d'Hermopolis. Essai de thématization et de*

*systematisation*, Kinshasa – Libreville – Munich, publication universitaires africaines, 1986.

PAPUS, *La science des mages et ses applications théoriques et pratiques*, Paris, 1974

PLATON, - *Œuvres complètes. Tome troisième : Banquet-Phédon-Phèdre-Thééthète-Parménide*, notices et notes, traduction nouvelle par E. Chambry, Paris, Librairie Garnier Frères, s.d.

-*Œuvres complètes I*, traduction nouvelles et notes par Léon Robin et M. Moreau, Paris, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 1950.

ROBIN, L., *La pensée grecque et les origines de l'esprit scientifique*. Paris, Albin Michel, 1963 et 1973.

*Résonnances des millénaires enfouis*, textes reçus dans la proximité de Abd-Ru-Shin grâce au don particulier d'une personne spécialement appelée pour cela, Strasbourg, Ed. Françaises du Graal, 1985

SIWEK, P., *La réincarnation des esprits*, Paris, s.e., 1942

THOMAS, L.V., *La mort africaine*, Paris, Payot, 1982.

THOMAS, L.-V., SEVERIN, J.-M. et alii, *Réincarnation, immortalité, résurrection*, Bruxelles, Facultés universitaires Saint Louis, 1988

TOUSSAINT, S., *Faut-il brûler les Rose-Croix ? La nouvelle inquisition*, Paris, 2000.

VENETTE, J., - *Sectes, que dire ? Que penser?*, 2<sup>e</sup> éd, Paris, Ed. Salvador, 1994.

- *Réincarnation, Résurrection, Communiquer avec l'Au-delà. Les mystères de la vie après la vie*, Paris, Salvador, 1992.

VOILQUIN, J., *Les penseurs grecs avant Socrate. De Thalès de Millet à*

*Prodicos*. Paris, Garnier Frères, 1964.

### III-ARTICLES

DELHEZ, C., *Recension du livre de Pascal Thomas, La réincarnation, oui ou non?* Dans *TELEMA 54* (avril-juin 2/1988), p.77

DESCAMPS, M.-A. , *Enquête sur la réincarnation* [en ligne] <http://www.europsychy.org/marc-alain/r%E9incarnation.html> (page consultée le 5/10/2009).

*De l'au – delà. L'Égypte*, [en ligne] <http://www.outre-vie.com/mythologie/egyptiendes.html> (Page consultée le 20/03/2005)

FERREUX, M .-J., *Le New Age*, dans *Socio-Anthropologie 10*, [en ligne] <http://revel.unice.fr/anthropo/document.html?id=158>(page consultée le 10/9/2005).

KEMPF, *Les vies successives. –Preuves expérimentales – Rénovation de la mémoire,*

LAPLANE, D., *Les impensés de la croyance bouddhiste en la réincarnation* [en ligne] <http://v.i.v.free.fr/spip/spip.php?article1438> (page consultée le 14/10/2009).

*L'Égypte antique et la momification*, [en ligne] [http://merebaster.free.fr/merebasket.free.fr/pages\\_39.html](http://merebaster.free.fr/merebasket.free.fr/pages_39.html)( Page consultée le 20/03/2005)

*Le jugement de l'âme*, [en ligne] [http://www.africansat.com/article.htp3?id\\_article=83](http://www.africansat.com/article.htp3?id_article=83) (page consultée le 20/03/2005)

*Le rituel funéraire égyptien. 2 – l'enterrement, 2* [en ligne] [http://merebasket.free.fr/merebasket.free.fr/page\\_42.html](http://merebasket.free.fr/merebasket.free.fr/page_42.html) (Page consultée le 20/03/2005)

*Le rituel funéraire égyptien.1. La tombe* , [en ligne] <http://merebasket.free.fr/merebasket.free.fr/page42.html> (Page consultée le 20/03/2005)

MABIKA, J., *La dimension métaphysique de la philosophie africaine*, dans *Philosophie Africaine : Rationalité et rationalités.* » Actes de la XIX semaine philosophique de Kinshasa du 24 au 30 avril 1994. Kinshasa, F.C.K. 1996, p. 515-536.

*Mythes et croyances*, [en ligne] [http:// bechenille.free.fr/momie.html](http://bechenille.free.fr/momie.html) (Page consultée le 20/03/2005)

*Réincarnation, Karma, Tulku*, dans [www.perso.wanadoo.fr](http://www.perso.wanadoo.fr).

*Réincarnation et reconnaissance*, [en ligne] <http://www.tibet-info.net/www/Reincarnation-et-reconnaissance.html> (page consultée le 10 /10/2009).

THOMAS, J., *Résurrection ou réincarnation ?* dans *Etudes* ( février 1991), p.236.

VENETTE,J., *La Réincarnation est de retour*, dans *Croire Aujourd'hui* 186 (juillet-août 1987), p.390

WIKIPEDIA, *Palingénésie* [en ligne] <http://fr.wikipedia.org/wiki/Paling%C3%A9sie> » (page consultée le 5/10/2009).

[www.tibet-info.net](http://www.tibet-info.net),

## **TABLE DES MATIERES**

|  |           |
|--|-----------|
| <b>INTRODUCTION.....</b>                                     | <b>4</b>  |
| Tableau amphibologique : Modernité versus Postmodernité..... | 6         |
| <b>DEFINITION DE L'APPAREIL CONCEPTUEL.....</b>              | <b>10</b> |
| Métensomatose.....   | 10        |
| Métempsychose ou Métempsychose.....                          | 11        |
| Palingénésie ou palingenèse.....                             | 11        |
| Métamorphose.....  | 12        |
| Réminiscence.....  | 13        |
| Réincarnation.....   | 14        |
| Samsara.....   | 14        |
| Transmigration de l'âme.....                                 | 14        |

|  |           |
|--|-----------|
| <b>REINCARNATION ET LA LOI DE CAUSE A EFFET OU LOI DE RECOMPENSE POSITIVE OU NEGATIVE CHEZ LES BANTU.....</b>                            | <b>16</b> |
| <b>Loi de cause à effet.....</b>   | <b>16</b> |
| <b>La loi de la réincarnation existe-t-elle dans le monde négro-africain ?.....</b>  | <b>18</b> |
| <b>LA LOI DE LA REINCARNATION DANS L'EGYPTE ANTIQUE, L'HINDOUISME, LE BOUDDHISME, LE PYTHAGORISME, LE PLATONISME ET CHEZ PLOTIN.....</b> | <b>22</b> |
| <b>3.1. Existe-t-il une théorie de la réincarnation en l'Egypte antique ?.....</b>   | <b>22</b> |
| <b>Présentation du <i>Livre des morts des anciens égyptiens</i>.....</b>   | <b>23</b> |
| <b>Esquisse d'une anthropologie philosophique de l'Egypte Antique.....</b>   | <b>24</b> |
| <b>Rituel funéraire.....</b>   | <b>29</b> |
| <b>Rites de momification .....</b>   | <b>29</b> |
| <b>Le lavement du corps.....</b>   | <b>29</b> |
| <b>Déshydratation.....</b>   | <b>30</b> |
| <b>Bandeletage.....</b>  | <b>30</b> |
| <b>Rituel de l'«Ouverture de la bouche ».....</b>  | <b>31</b> |
| <b>Le jugement dernier.....</b>  | <b>32</b> |
| <b>SANATANA-DHARMA OU HINDOUISME.....</b>  | <b>36</b> |
| <b>BOUDDHISME.....</b>   | <b>38</b> |
| <b>PYTHAGORE.....</b>  | <b>39</b> |

|   |           |
|---|-----------|
| <b>PLATON.....</b>                              | <b>41</b> |
| <b>PLOTIN.....</b>                              | <b>46</b> |
| <b>L'âme humaine et l'Âme universelle .....</b> | <b>47</b> |
| <b>Le Monde sensible.....</b>                   | <b>48</b> |
| <b>L'homme et la réincarnation.....</b>         | <b>49</b> |

|   |           |
|---|-----------|
| <b>LA LOI DE LA REINCARNATION EN OCCIDENT :<br/>PAPUS, NEW AGE, ROSE-CROIX AMORC, ROSE-<br/>CROIX DE HEINDEL, MESSAGE DE GRAAL.....</b> | <b>50</b> |
| <b>G.LESSING.....</b>   | <b>50</b> |
| <b>H. BLAVATSKY.....</b>  | <b>51</b> |
| <b>PAPUS.....</b>   | <b>51</b> |
| <b>NEW AGE.....</b>   | <b>51</b> |
| <b>ROSE-CROIX AMORC ET MAX HEINDEL.....</b>   | <b>53</b> |
| <b>MESSAGE DE GRAAL.....</b>  | <b>57</b> |
| <b>ARGUMENTS PRO-REINCARNATIONNISTES ET<br/>ANTI-REINCARNATIONNISTES.....</b>   | <b>61</b> |
| <b>ARGUMENTS PRO-REINCARNATIONNISTES.....</b>   | <b>62</b> |
| <b>LES ARGUMENTS ANTI-REINCARNATIONNISTES. ....</b>   | <b>68</b> |
| <b>A MON HUMBLE AVIS.....</b>   | <b>75</b> |
| <b>CONCLUSION.....</b>  | <b>78</b> |
| <b>BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE.....</b>  | <b>79</b> |

